Un chaînon de Modèles et de Prix
MONTRES LEBEM Précision même
MODÈLE A143 STANDARD 2.555 Fr.
MODÈLE B145 SPORT 2.775 Fr.
MODÈLE C145 HAUT LUXE 2.990 Fr.
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BON DE GARANTIE BRACELET CUIR VÉRITABLE ÉCHANGE ENVOI CONTRE REMBOURS OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE ADMIS
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : ST-SÉBASTIEN-FROISSART
VENTE DIRECTE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1134
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 24 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

Si elle est coquette offrez-lui une
"CHICANDIÈRE"
LE BIJOU IDÉAL POUR SE DESSINER LES LÈVRES AU PINCEAU
Chez tous les bons parfumeurs 1650 frs

6e DERNIÈRE

BEVIN ET BIDAULT A WASHINGTON

Les deux ministres des Affaires étrangères se rendront aux U. S. A. le mois prochain

Ils y auront des entretiens importants avec M. Marshall et le président Truman

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 23 mars (par téléphone).

M. BEVIN et M. Bidault se rendront aux Etats-Unis dans le courant du mois d'avril pour s'entretenir avec le ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis, M. Marshall, et aussi avec le président Truman.

La décision de principe de leur voyage a été adoptée par les deux ministres européens ainsi que par M. Marshall. La date exacte de la rencontre reste à fixer. Mais elle aura très probablement lieu au cours de la seconde quinzaine du mois d'avril. M. Marshall doit, en effet, assister auparavant à la conférence panaméricaine qui s'ouvre après Pâques à Bogota, et qui se terminera vers la mi-avril. De leur côté, M. Bevin et M. Bidault veulent être présents pour la conclusion de la conférence des Seize, qui se déroule en ce moment à Paris.

M. Marshall a également fait savoir qu'il préférait attendre le résultat des élections italiennes avant d'engager des conversations capitales pour le monde démocratique. L'adoption du plan Marshall par le Parlement américain, probablement au début de la deuxième quinzaine d'avril, serait considérée comme une date particulièrement significative pour l'arrivée à Washington des deux ministres européens, m'a précisé encore mon informateur, une personnalité politique, en général particulièrement bien informée sur les développements politiques internationaux.

Une initiative Marshall

M. Marshall, m'a dit encore mon informateur, avait déjà proposé des conversations à trois après l'échec de la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères à Londres, avant Noël.

A cette époque, M. Bevin s'était opposé à ces conversations, pensant que la Russie pouvait encore être amenée à collaborer avec le reste du monde.

Mais, depuis l'affaire de Tchécoslovaquie, le chef du Foreign Office s'est convaincu que laisser la porte ouverte pour les Soviets devenait maintenant absolument inutile.

C'est au cours de son séjour à Paris, à l'occasion de l'ouverture de la conférence des seize, que M. Bevin mit au point avec M. Bidault le voyage des deux ministres des Affaires étrangères européens aux Etats-Unis.

L'ordre du jour des conversations n'a pas encore été fixé. Il est probable que tous les problèmes internationaux intéressant les Etats-Unis, l'Angleterre et la France seront discutés, en particulier l'Allemagne, les affaires européennes, le redressement économique de l'Europe occidentale, la possibilité de nouvelles adhésions au pacte de Bruxelles et l'aide américaine éventuelle aux signataires de ce pacte.

Il est possible que M. Bevin profite de cette occasion pour parler également de l'Extrême-Orient, où l'Angleterre a de grands intérêts, qu'elle désire défendre en collaboration avec les Etats-Unis.

(Copyright by A. de Segonzac and France-soir. Reproduction, même partielle, interdite.)

Baisse "autoritaire" avant la fin du mois

On apprend, de bonne source, qu'il est envisagé, au sein du gouvernement, de prendre des mesures de baisse « autoritaire » avant la fin du mois. Tous les prix industriels intéressant le budget familial seraient touchés. Ceux des machines agricoles et de l'électricité pour les besoins domestiques feraient également partie du plan de baisse.

Le général Juin chez M. Robert Schuman

Le général Juin, résident général de France au Maroc, a été reçu ce matin par M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux Forces armées, accompagné de M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées. Il a ensuite rendu visite en fin de matinée à l'Hôtel Matignon à M. Robert Schuman, président du Conseil.

L'Italie rejette la proposition yougoslave d'échanger Trieste contre Gorizia

ROME, 23 mars (A.P.) — L'Italie a rejeté la proposition yougoslave d'échange de Goritzia contre Trieste, dont les alliés occidentaux ont proposé samedi la restitution à la nation italienne.

« Il est clair, a déclaré un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, que l'Italie ne peut pas accepter de donner un morceau de sa chair pour recouvrer un autre morceau. »

Lire en page 3 :
Les reportages de nos envoyés spéciaux Bernard VALERY et Michel GORDEY

LA RUPTURE AU CONSEIL DE CONTROLE

Montgomery rencontrerait Sokolovsky cette semaine

LONDRES, 23 mars (Reuter). — Selon un message adressé de Berlin au *Daily Express*, le journal annonce ce matin que le maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial britannique, se rendrait en Allemagne vers la fin de cette semaine et ajoute qu'il se pourrait qu'il rencontrât le maréchal Sokolovsky, gouverneur militaire soviétique, qui s'est retiré du conseil de contrôle allié la semaine dernière.

Neveu d'un député grec royaliste, mais lui-même républicain

IL ALLAIT ÉPOUSER Mlle LAMOUR ON L'EXPULSE

Henry Polydefkis et Mlle Lamour, sa fiancée

Henry Polydefkis avait fondé la « ligue sacrée » pour châtier les tueurs des camps de la mort

APRES M. Odinetz, président de l'Union des Patriotes soviétiques, le ministère de l'Intérieur vient de notifier son expulsion à un journaliste de nationalité grecque, M. Henry Polydefkis, 33 ans, demeurant 21, rue de Laghouat (18e).

— Déporté en 1942 au camp de Zeemoren, en Yougoslavie, puis à Mathausen, nous dit M. Polydefkis, j'ai dû subir, ainsi que quelques camarades français, les sévices d'autres déportés qui avaient accepté de servir de kapos ou même de tueurs pour le compte des Allemands.

» A notre retour, nous avons fondé une sorte de « ligue sacrée », dont le but était de démasquer ces gens-là et de les remettre entre les mains de la justice. Malheureusement, quelques-uns d'entre eux jouissent aujourd'hui de protections puissantes et ont réussi à obtenir mon expulsion. »

Contretemps encore plus fâcheux, M. Polydefkis, qui devait se marier aujourd'hui avec une jeune Française, blonde et élancée, dont le nom est tout un programme, Mlle Lamour, s'est vu refuser l'autorisation nécessaire.

— C'est un véritable attentat contre l'amour... ou Lamour — on ne sait plus — affirme le fiancé malheureux.

Il espère, cependant, que cette mesure pourra être rapportée d'ici le 30 mars, date à laquelle il doit quitter la France, où il habitait depuis vingt-cinq ans.

Bien que neveu d'un député royaliste de Salonique, M. Polydefkis, qui est républicain, ne tient pas à retourner en Grèce. Il ira en Italie ou en Belgique en voyage de noces. Pour une fois, il filera le parfait amour sans calembour.

VOICI CE QUE SONT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES

Exclusivité France-soir

Une grande enquête d'André LABARTHE

Un tube gros comme le pouce pourra changer demain la face du monde : le nouveau magnétron

Mais les U. S. A. en gardent le secret

Dans son précédent article, André Labarthe a révélé la toute récente et sensationnelle découverte qui révolutionne la science atomique : le « méson » artificiel, qui va permettre d'éventrer l'atome (1).

LA guerre 1939-1945 a été la dernière des « classiques ». La prochaine — s'il en est une — sera « monstro-technique ». Un seul dispositif de bataille exigera la superficie d'un continent, jusqu'à la stratosphère et l'ionosphère. Hachée de trajectoires des polyfusées gigognes à tête radar (2), électroniquement assiégée, électromagnétiquement irradiée, radioactivement empoisonnée, atomiquement dévastée, bactériologiquement achevée, l'Europe entière remplacerait dans l'Histoire les villages de Waterloo et la ville de Stalingrad où des destins de peuples se sont joués.

Les tueries au presse-bouton avec toutes leurs variantes scientifiques sont admises depuis plus de deux ans dans le livre des recettes secrètes des états-majors modernes. Même si le cataclysme commençait à la « pépère », en s'inspirant par routine de la stratégie la plus rebattue, celle-ci ne tarderait pas à s'agenouiller à la porte des laboratoires pour y mendier un peu de transcendant. Il serait alors trop tard !

Aujourd'hui, on vole à plus de 1.000 kilomètres à l'heure. On monte à 10.000 mètres en une minute. On atteint facilement une altitude de 15.000 mètres. Un avion de bombardement fait sans escale la double traversée de l'Atlantique avec une grande marge de sécurité. 100.000 parachutistes armés peuvent se transporter à 8.000 kilomètres en une nuit. Toutes les armes de guerre peuvent être télécommandées et télédirigées. Les ondes électro-magnétiques émises par radar et servant à déceler les avions ennemis ont 800 kilomètres de portée. On fait des canons de 120 mètres de long, des fusées qui montent à 300 kilomètres d'altitude, des avions (les « drones ») qui décollent, volent et atterrissent sans pilote. On construit des sous-marins de 20.000 et 30.000 tonnes, d'autres qui naviguent à 400 mètres de profondeur. On fait des canons sans recul et on prépare des moteurs atomiques de 100.000 chevaux qui donneront une autonomie totale aux grosses unités navales...

Armes secrètes ! Certaines de ces armes ne sont que des transformations militaires d'engins courants. Mais certaines autres recèlent dans le cœur de leur carcasse un dispositif secret, un appareil mirobolant à faire tourner la tête à tous les espions de la terre. C'est parfois un cristal ou un tube gros comme un dé à coudre. Ce n'est pas la partie laborieuse de la machine de guerre, c'est son « intelligence ».

Jusqu'ici, la notion de nombre, corrigé par l'efficacité, dominait la stratégie. Il suffisait d'abord d'être plus nombreux que l'ennemi, au total ou en un point donné, ou d'avoir plus d'armes que lui pour vaincre. Même le génie de Napoléon suivait ces règles. Aujourd'hui, où la science des laboratoires et les usines mènent la guerre à trois dimensions avec des armes d'Apocalypse, la loi du nombre est toujours mise en péril par l'efficacité scientifique. La physique d'aujourd'hui, c'est la technique de demain, donc la stratégie. C'est dans les secrets de la physique que se trouve le génie des armes secrètes.

La bombe atomique et les V

Les dernières inventions des Allemands ont bouleversé la stratégie pendant les six derniers mois de la guerre :

(Suite page 2)

(1) Voir « France-soir » daté du 23 mars.

(2) On sait que le radar émet des ondes électro-magnétiques permettant de déceler la présence d'avions ennemis.

La bombe atomique ne sera pas utilisée préventivement

auraient décidé les experts américains à la conférence de Key West

NEW-YORK, 23 mars (dépêche « France-soir », par câble). — La bombe atomique ne sera pas employée préventivement. Ceci constituerait une décision majeure de la conférence militaire de Key West. Cette information est contenue dans un article de M. Drew Pearson, publié par « Washington Post ». Son exactitude est difficilement vérifiable. Mais la décision de ne pas employer la bombe atomique préventivement est regardée ici comme vraisemblable, parce qu'elle correspond aux opinions exprimées antérieurement par les membres de l'état-major des U.S.A.

La nouvelle bombe atomique est censée être mille fois plus puissante que la bombe d'Hiroshima et actuellement peut être fabriquée rapidement en grande série. Néanmoins, l'état-major aurait décidé d'adopter une attitude très réservée afin d'éviter tout incident pouvant constituer le prétexte d'une guerre.

Ces rumeurs coïncident avec la décision du secrétaire d'Etat Marshall de faire un séjour de six semaines en Amérique du Sud, à la Conférence panaméricaine de Bogota. Le « New-York Times » estime qu'une longue absence de Marshall à Washington contribuera à détendre l'atmosphère et la tension internationale, démontrant que Washington n'attend réellement rien de trop grave dans un avenir prochain.

L'ex-reine Marie-José qui lutte pour conserver sa vue reçoit 3 fois par semaine des fleurs d'un inconnu

GENEVE, 23 mars. (Dép. France-soir.) — Depuis cinq mois qu'elle s'est installée au château de Merlinges, propriété historique dont la silhouette se dresse dans l'austère campagne genevoise, Marie-José de Piémont, comtesse de Sarre, vit dans un isolement presque total. Le drame, dont les prémisses se jouèrent sur les bords du Tage, se poursuit implacablement. Et, malgré les soins qui lui sont prodigués par les spécialistes suisses, l'ex-reine d'Italie désespère de sauver ses yeux.

Aujourd'hui, la recluse de Merlinges, à demi-aveugle, mène une existence monotone, interrompue de temps à autre par les visites de quelques dames de la haute aristocratie genevoise.

Mais un autre mystère préoccupe les âmes sentimentales de la localité : Tout Gy se perd en conjectures sur l'hommage d'un inconnu qui, trois fois la semaine, achemine par la voiture postale, sur le château de Merlinges, d'anonymes corbeilles de fleurs.

L'ex-roi Humberto, demeuré à Lisbonne, n'est encore jamais venu à Merlinges.

Grand-mère à 32 ans

LIMOGES, 23 mars de notre corr. art.). — A Mézières-sur-Issoire, près de Limoges, M. Jean Pagnoux, dont la fille, âgée de 16 ans, vient de donner le jour à une petite fille, devient grand-père à 36 ans.

A Brive, Mme Gauthier, dont la fille, âgée de 17 ans, vient de donner naissance à un bébé, devient grand-mère à 32 ans 1/2. Est-elle la plus jeune grand-mère de France ?

UNE FEMME-JURÉ S'ÉVANOUIT EN ENTENDANT LA CONDAMNATION A LA PENDAISON DE JAMES CAMB

pour le meurtre (non prouvé) de Gay Gibson

LE CONDAMNÉ A FAIT APPEL

WINCHESTER, 23 mars (dép. « France-soir »).

« LE jury déclare l'accusé coupable. » Dans son box, James Camb chancelle. Tous les regards sont tournés vers lui. Instantanément il reprend son sang-froid et se redresse.

James Camb, 30 ans, steward à bord du « Durban Castle », vient d'être condamné à mort par pendaison pour le meurtre de l'actrice Gay Gibson, 21 ans, disparue dans la nuit du 17 au 18 octobre 1947 du navire qui l'amenait d'Afrique du Sud en Angleterre.

Le verdict du procès Camb est un des cas très rares en Angleterre où un jury ait condamné un accusé à mort pour meurtre sans que le corps de la présumée victime ait été retrouvé, plus rare encore où l'accusé ait été reconnu coupable d'assassinat sans que cet assassinat ait pu être matériellement prouvé.

Le prononcé du jugement a été accueilli avec quelque surprise dans l'auditoire. James Camb a fait immédiatement appel.

Après la lecture des attendus, Camb déclare d'une voix claire et posée : « On m'a demandé au début du procès si je plaidais coupable ou non. J'ai déclaré que je n'étais pas coupable. Je le répète maintenant. C'est tout. »

Le juge Hilbery lut la sentence les yeux fixés sur son buvard, sans jeter un regard sur l'accusé.

Les délibérations du jury (trois femmes, neuf hommes) durèrent quarante-cinq minutes, la lecture du résumé des trente-deux témoignages et des attendus dura deux heures et demie. Au bout de vingt minutes, un juré femme se trouva mal. Le juge proposa de suspendre l'audience, puis, sur la demande du juré, reprit sa lecture.

Le juge joint le geste à la parole

D'après les jurés, Camb étrangla Gay Gibson qui tentait de lui résister et celle-ci le griffa. Tandis qu'il poursuivait sa lecture, le juge, instinctivement, joignait le geste à la parole. De sa main droite, il mimait la strangulation, tandis que de sa main gauche il agrippait son poignet droit pour contrecarrer son geste. Le jugement souligne les deux points obscurs de la défense : le pyjama noir que, selon Camb, la disparue ne portait pas le soir de la disparition, alors que, selon l'accusation, elle devait l'avoir sur elle ; le coup de sonnette qui, selon Camb, n'a été donné ni par lui ni par Gay Gibson et qui cependant attira le veilleur de nuit.

Dans un discret cottage du Hampshire, hier soir, une femme de 26 ans et une petite fille de trois ans attendaient anxieusement un message. C'était Margaret Camb, 26 ans, que le steward avait épousée il y a eu tout juste cinq ans ce mois-ci. James était un mari modèle. A chaque retour de voyage, il apportait des cadeaux à sa femme et à sa fille.

A la porte du vieux château de Winchester, où siégeait la cour, deux autos attendaient : la première, une conduite intérieure gris-clair devait emmener Camb auprès des siens après son acquittement ; l'autre, un fourgon noir de la police, conduisait James Camb à la prison de Winchester, dans la cellule des condamnés à mort.

Les hôtesses de l'air se marient trop

Air-France cherche des hôtesses de l'Air : 20 % de ces charmantes filles se marient chaque année et les effectifs s'amenuisent pour cause d'amour. Contrairement à leurs consœurs américaines, elles n'épousent pas des passagers mais, presque toutes, des pilotes ou des membres de l'équipage.

DRAME MYSTERIEUX DANS LE PARIS-BREST

Madeleine l'étudiante écrasée sur le ballast tenait dans son poing une touffe de cheveux

Suicide ? Ou l'aurait-on jetée de l'express 523 ? Deux jeunes gens qui occupaient son compartiment ont disparu

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

LE MANS, 23 mars (par téléphone).

ENTOURE du mystère qui accompagne ce genre d'affaires tragiquement classiques, un nouveau drame s'est déroulé au cours de la nuit de dimanche à lundi dans l'express Paris-Brest. Une jeune fille de 27 ans, Mlle Madeleine Marrec, étudiante en sciences, employée au Centre national de recherches scientifiques, y avait pris place dimanche à 22 heures. Elle devait rejoindre, dans la région de Lannion, ses parents appelés en Bretagne par des affaires de famille.

Deux jeunes gens occupaient avec elle le compartiment de 1re classe de l'express qui, maintenant, allait dépasser, lancé à 120 km. à l'heure, la petite gare de Connerré. C'est alors qu'en l'espace de quelques secondes, s'ouvre dans le calme déroulement de ces événements ordinaires, ce trou noir... La porte, à l'extrémité de la voiture, s'est ouverte dans un grand souffle d'air. La place de Mlle Marrec est vide. On retrouvera, sur le ballast, le corps déchiqueté de la jeune fille. Déjà, un témoin du drame ayant tiré la sonnette d'alarme, le convoi ralentit, s'arrête...

Crime ou suicide ?

Autour du cadavre de la riante jeune fille qui, dans l'appartement de ses parents, rue Médéric, à La Garenne-Colombes, jouait du Bach quelques heures plus tôt, les gendarmes concluaient hâtivement au suicide. Ils ignoraient encore que rien dans la vie sans histoire et rien dans le comportement de l'étudiante ne pouvait étayer cette thèse :

— Elle était partie joyeuse... nous déclarait, ce matin, sa vieille tante.

Un peu plus tard, on devait apprendre d'ailleurs qu'un témoin avait entendu, avant que stoppe le convoi, un cri déchirer la nuit. D'autres éléments allaient attirer l'attention des enquêteurs.

Les circonstances mêmes du drame, d'abord. Il semble étrange qu'un train lancé à 120 kilomètres à l'heure puisse

SUITE PAGE 3

Parce qu'elle a raté son « bachot », elle part à la conquête du monde...

C'est une histoire vraie. C'est l'histoire d'une jeune fille française que ELLE raconte cette semaine, et à qui Louis JOUVET ouvre les portes du monde.

Et comme Pâques est déjà là, ELLE vous montre les tailleurs qui surgissent avec la nouvelle saison et vous propose les nouvelles robes bleu marine (20 modèles) ainsi que 3 robes en nids d'abeille pour 3 âges de petites filles.

ELLE vous apprend aussi qu'il faut accueillir Pâques dans maison remise à neuf et comment vous pourrez gâter les petits gourmands...

Vous lirez enfin, dans ELLE l'étrange aventure qui arrive à Ingrid BERGMANN dans « La maison du Dr Edwardès », et la ravissante aventure d'un petit lion, racontée par Jacques PREVERT.

Le courrier du cœur, le courrier graphologique, le courrier social, les jeux, la semaine astrologique le roman, vous les trouverez aussi dans ELLE cette semaine, comme chaque semaine.

PAS DE VIANDE FRAICHE A PARIS :

M. Coudé du Foresto demande le déplacement de deux préfets

qui pratiquaient l'autarcie départementale

Malgré les instructions formelles qui leur ont été données, plusieurs préfets continuent à tolérer dans leurs départements pour la viande des prix de vente bien supérieurs à ceux qui sont pratiqués dans les grandes villes.

Comme toujours, naturellement, le bétail reste là où producteurs et intermédiaires le vendent plus cher.

Résultat : Paris, cette semaine, sera à peu près complètement privé de viande fraîche, comme nous le disions hier, par suite de la diminution des arrivages à la Villette, et l'approvisionnement des semaines à venir pourrait être compromis.

A la suite d'une enquête concluante, M. Coudé du Foresto vient de réclamer des sanctions contre deux préfets qui pratiquent avec trop de complaisance une autarcie départementale néfaste à la politique gouvernementale de baisse des prix.

Mais les préfets ont trop souvent barre sur le ministre du Ravitaillement et, jusqu'ici, M. Coudé du Foresto n'a pas obtenu satisfaction.

BONS YEUX à BON COMPTE
OFFRE SPÉCIALE
de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY, comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même pr astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
LE forfait 675 frs UN PRIX UNIQUE
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
131, Bvd Sébastopol - 147, R. de Rennes
30, Bvd Barbès - 52, Rue du Commerce

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

ILS ONT VINGT ANS,
c'est-à-dire deux fois dix ans

THEATRE : Daunou. PIECE : « Ils ont vingt ans ». AUTEUR : Roger Ferdinand. INTERPRETES : Mme Noelle Norman, MM. La Jarrige, Dominique Nohain, etc.

Avec cette méthodique persévérance des ingénieurs des mines, M. Roger Ferdinand a ouvert, dans le filon des « J3 », de nouvelles galeries ; on ne s'étonnera pas que la pièce soit creuse comme elles et inégalement étayée, au point de provoquer certaines lézardes, toutefois sans aucune menace d'effondrement. D'ailleurs, l'essentiel est d'extraire beaucoup de charbon...

On ne s'étonnera pas davantage que ses héros soient des mineurs, non par profession, mais par l'âge et par l'esprit ; comme leurs ancêtres évoqués par Murger, ces étudiants s'adonnent, en 1948, à une paresse romantique, à des plaisanteries faciles, à de grands ou de bons sentiments et — souci d'actualité sinon d'exactitude — au marché noir. L'un d'eux s'éprend d'une femme, puis de son sosie ; il faisait du Marivaux et même, sans le savoir, du Savoir. Une demande en mariage, selon les plus rigides traditions bourgeoises à l'époque des boules de verre sur les pelouses, constitue un dénouement dont on pressent qu'il n'est pas une fin. Suite des « Trois Mousquetaires », « Vingt ans après » précéda « Le Vicomte de Bragelonne », qui comprend six volumes : l'illustre et fructueux exemple de Dumas père incitera peut-être M. Roger Ferdinand à suivre ses personnages jusqu'à leur suprême délivrance.

Et combien on admire les interprètes de réussir, quand même, à exprimer leur talent propre, surtout M. La Jarrige, à l'humour familier ; M. Dominique Nohain, de qui le jeu sensible et fin triomphe du jouvenceau modèle, moralisant telle une nurse, auquel il est condamné et, parmi leurs excellents partenaires, Mme Noëlle Norman, séduisante, en dépit d'un double rôle, banal, comme l'était, sous l'ancien régime, le four et le moulin.

Marcel AUGAGNEUR.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 20 h. 30, Défilé du ballet, Istar, Baiser de la fée, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, La Rosière du village, Suite fantasque, Khamma, Casse-Noisette.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg),
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, merc., 20.45, Le Printemps de la St-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Couleurs du temps.
COM. CH.-ELYS., 20 h. 45, Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, mer., 21, Léopold le Bien-Aimé
DAUNOU, 21 h., Ils ont 20 ans.
EDOUARD-VII, mer., 21, Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, mer., 21 h., Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, merc., 21 h., 3 douz. de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTP.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 21 h., Hamard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, jdi, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, mer., 21 h., Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, mer., 21, Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYS., 21, Ballets de Monte-Carlo.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, sam., Pommes d'amour.
VERLAINE, mer., 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, mer., 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, mer., 21 h., P. Cour, F. Blanche, Rég. Albert.
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUODLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi
CASINO MONTPARNASSE, Comment allez-vous ?
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, P. Dudan, Souplex, A. Barelli.
EUROPEEN, mer., 21, Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam. : 15-21 h. ; dim. : 14, 17, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Les Galetés de l'escadron.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Route sans issue.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-ROCHECH., Antoine et Antoinette.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
PAGODE, Derrière la façade.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Tonaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Bethsabée.
STUDIO RASPAIL 216, Le Café du Cadran.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Tentation.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, A chacun son destin.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Le Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NEW-YORK, La Grande Evasion.
NIEL, L'Evadé de l'enfer.
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Pavillon noir.
REX, Les Enchaînés.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CINE-HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.).
COSMOS, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient.

NOS CHAMPIONS DU MONDE

Une grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

L'EX-REPETITEUR DE TARASCON A FAIT JOUER « TOPAZE » PARTOUT SAUF EN CHINE

Marcel Pagnol, qui rêve d'un bloc latin du cinéma, a délaissé le théâtre pour chercher la perfection dans les films

France-soir a demandé à tous ses correspondants à l'étranger de lui désigner par referendum les Français (apolitiques) les plus célèbres dans l'univers. Nous avons publié hier le tableau de ces champions du monde. Voici l'un d'eux, Marcel Pagnol (1).

« Le cinéma français est fichu, me dit Marcel Pagnol, à moins que l'on ne tente immédiatement quelque chose pour le sauver. Les jérémiades seules n'y suffiront pas... »

Il se lève, serre le col de sa robe de chambre et se promène de long en large dans une salle à manger de la rue Fortuny qui est devenue le bureau des films Pagnol ; j'aperçois sur la cheminée une caravelle : est-ce pour les films d'aventure ? Un lustre mérovingien : est-ce pour les films historiques ?

— Songez, reprend-il, qu'on tourne sept ou huit films en ce moment, alors que la moyenne normale devrait être quatre fois plus forte. Aussi les films étrangers, chaque jour plus nombreux, envahissent notre pays... L'argent gagné par ces films demeure en France. A quoi servira-t-il demain ? A acheter nos salles ? Notre sujétion serait alors complète. Autre danger : lorsqu'il n'y aura plus ou à peu près que des films étrangers qui s'offriront, ceux-ci ne chercheront-ils pas à se vendre plus cher en usant du monopole de fait dont ils profiteront ?... Je ne m'en prends pas aux Américains qui jouent le jeu régulièrement et bénéficient seulement d'une supériorité d'équipement considérable... Mais je reproche à beaucoup d'exploitants français de travailler à leur propre ruine en passant sur leurs écrans tant d'œuvres étrangères — parmi lesquelles on compte, d'ailleurs, de si nombreux navets. Les accords Blum-Byrnes, après tout, ne font qu'autoriser la projection de huit films étrangers sur treize : ils ne l'imposent pas !... Que ne suit-on davantage l'exemple de telle salle des Champs-Elysées qui n'a passé, elle, que deux œuvres non françaises en quinze mois...

« Le premier amour »

Le téléphone sonne. Pagnol prend des rendez-vous, en annule d'autres, décommande un dîner en termes peu académiques, mais cordialement pagnolesque (« Je regrette bien de ne pouvoir venir, vieux, mais j'ai la grippe. Ah ! je suis vexé comme un rat ! »). Je comprends que le père de Marius, de Fanny et de César est sur le point de quitter Paris.

— Oui, je vais au Portugal, me dit-il, pour essayer d'y constituer un bloc latin du cinéma.

— Comment cela ?

— Nos films seraient doublés en italien, en espagnol et en portugais : ils atteindraient ainsi directement non seulement l'Italie et la péninsule ibérique, mais toute l'Amérique latine. Un certain nombre de films espagnols, portugais et italiens seraient, par réciprocité, doublés en français. Notre bloc, s'il se fait, toucherait éventuellement deux cent cinquante millions de spectateurs : l'importance de ce public équilibrerait à peu près celui de Hollywood.

Après ce voyage au Portugal, Marcel Pagnol en fera un autre au Canada, où il tournera un film entièrement différent de ceux qu'il a faits jusqu'ici : Le premier amour. Si je comprends bien, on y verra, dans un décor de nature sauvage, le premier homme, c'est-à-dire une sorte de super-Tarzan, convoiter la première femme, qui sera délicate, blonde, et déjà photogénique. Comme pour les œuvres précédentes, l'auteur du scénario sera aussi le « directeur de la production ».

— Comment pouvez-vous exercer deux activités si dissemblables et même, jusqu'à un certain point, contraires ?

— J'essaie, et ça n'est pas toujours commode. On cherche pendant des jours et des jours une idée, et puis l'on apprend (comme je viens de le faire ce matin) que le prix de la pellicule a doublé. Ça vous coupe l'inspiration, tout simplement. (Il dit simplemin, comme Marius).

— Quand vous n'écriviez que pour le théâtre, vous n'aviez pas ces soucis-là !

— J'en avais d'autres.

— Du moins, n'avez-vous jamais attendu bien longtemps à la porte des directeurs avant d'être joué. Pour Topaze, par exemple...

— Après avoir fini ma pièce, en 1927, j'en fis taper cinq exemplaires pour cinq directeurs de théâtre, et un sixième pour Antoine. Deux jours après, j'appris que les cinq directeurs disaient : « Oui ! »

Un demi-four

— En somme, vous vous étiez mis dans un joli pétrin !

— Pour en sortir, je demandai conseil à Antoine qui m'indiqua un sixième théâtre : les Variétés, où l'œuvre fut créée par André Lefaur.

— Et ce fut un triomphe, à Paris, puis dans le monde entier (sauf à New-York). Etait-ce votre première pièce ?

— Non. J'avais débuté par un demi-four, les « Marchands de Gloire » écrit avec Paul Nivoix, et fait jouer une autre pièce « Jazz ».

— Ah... avant cela ?

— Je ne vous dirai pas, comme tout auteur dramatique, que dès le berceau je jouais avec des marionnettes, mais j'avais commis au lycée de Marseille, deux tragédies en vers, ni plus, ni moins : « Spartacus » et « Catulle » ! Et, en 1914, toujours à Marseille, j'avais fait une revue, je veux dire un périodique bimensuel : « Fortunio », qui se vendait quinze centimes, s'il vous plaît.

— Combien de temps cela dura-t-il ?

— Trois mois... Après la guerre de 1914 je devins maître répétiteur à Tarascon, puis professeur à Aix et à Marseille avant d'être nommé par un coup de chance professeur adjoint d'anglais au lycée Condorcet...

— Juste le temps de vous documenter sur les pions qui figureront dans votre comédie...

— Et, dès 1928, en pleine jeunesse, comme Rostand au moment de « Cyrano », il devient, à trente ans, célèbre dans le monde entier, « Topaze » se joue alors à Berlin comme à Bucarest, à Zagreb comme à Helsingfors, à Rome comme à Moscou, en partie l'appelle « la Boue », etc. Seuls les Chinois ne l'ont pas encore traduit. Le rôle a attiré les plus grands comédiens, et tenté aussi, à Dublin, un débutant de dix-sept ans qui s'appelle Orson Welles... Sans doute, l'universalité du sujet, l'argent — explique-t-elle en partie l'universalité du triomphe qui l'a conduit finalement à l'Académie française...

— Ah ! On peut dire que le théâtre vous a aimé, et, pourtant, vous l'avez plaqué !

— J'ai cru au film parlant dès 1930...

— Ce qui fait que, depuis lors, « Fanny » a été projeté plus de cent mille fois dans le monde. Jérôme Tharaud a calculé que pour atteindre ce chiffre au théâtre, il aurait fallu qu'on vous jouât tous les soirs depuis 1612... Mais pourquoi votre préférence va-t-elle au cinéma ?

— On peut faire recommencer son jeu à l'acteur jusqu'à obtenir la perfection...

— Y a-t-il actuellement, selon vous, de grands acteurs de cinéma ?

— La disparition de Raimu a laissé un grand vide... Dans le peloton numéro un, il nous reste Pierre Fresnay... Et il y a des jeunes pleins de talent comme Gérard Philipe, Bernard Blier, François Périer, etc.

Pagnol se tait. L'évocation de Raimu l'a laissé songeur...

— Cela me fait quelque chose, dit-il, de le revoir maintenant sur l'écran — sur l'écran où son ombre continue d'être projetée en moyenne huit cents fois chaque jour, un peu partout, dans le monde...

(Copyright by France-soir and Robert de Saint-Jean.)

(1) Voir « France-soir » du 23 mars 1948.

Prochain article :

René Clair

GRACE AUX PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR »

Un chauffeur de taxi rapporte 1.700.000 francs en billets trouvés sur un siège de sa voiture

Il reçoit 50.000 francs de récompense

Un chauffeur de taxi, M. Louis Boulet, a remis au commissaire de la rue Chardon-Lagache 1.700.000 francs qu'un client, M. de Bertaiot, administrateur de sociétés, avait oubliés dans la voiture. Ce dernier récompensa M. Boulet de 50.000 francs (la récompense habituelle est de 10 % des valeurs perdues, soit 170.000 francs). Le commissaire a remvoyé la liasse de billets à la fourrière, qui retiendra 7 % sur la somme retrouvée. C'est la septième fois que M. Boulet rapporte à un commissariat des objets égarés dans son taxi : serviette bourrée de titres et de louis d'or, documents importants, etc., mais il n'a jamais eu de chance avec les grosses récompenses. Chaque fois il se disait : « Je ne rapporterai plus rien », mais chaque fois aussi l'honnêteté reprenait le dessus.

LE NOUVEAU MAGNÉTRON

Suite de la page 1

les V-1, les V-2, les Scuerilile 25 (lys de feu), les Smetterling (papillons) et tous les Rheintochter (fille du Rhin) et bombes-fusées télécommandées, les super-sous-marins à eau oxygénée qui font en plongée le tour de la terre et les « chiens de mer », les « castors » et les « salamandres » qui attendent leurs proies immobiles au fond des baies. Et j'en et à bien d'autres. Par un curieux paradoxe c'est le vaincu qui a offert aux vainqueurs les armes secrètes qui, associées à la bombe atomique, la renforont encore plus terrifiante. Tous les jours, les mises au point s'achèvent. L'énergie atomique, la propulsion par réaction, le radio-contrôle ont bouleversé les théories des galonnés bottés et sanglés. Le colonel breveté d'état-major pâlit devant le jeune docteur ès sciences breveté de laboratoire.

La guerre de 1939 qui fut celle des grandes invasions, du Caucase à Bayonne, du cap Nord à Athènes, s'est terminée par un lever de rideau sur un autre genre de guerre où la bombe atomique allait affronter les armes V des Allemands

1918 annonçait la guerre des tanks et la Blitzkrieg. On l'a ignoré. 1945 annonce la guerre monstro-technique où les V et la bombe se combineront. Celui qui l'ignore est déjà esclave ou vaincu.

La sécurité nationale la vie ou la mort de millions d'individus dépendent d'un simple appareil de physique qui tient dans la poche, d'un nouveau magnétron, organe essentiel du radar : cet appareil, grâce à l'émission d'ondes très courtes (centimétriques), permet d'accroître considérablement la portée du radar qui guette l'approche de l'ennemi.

Imaginons un groupe de bombardiers lourds venant à l'assaut des côtes anglaises. Ils ont une vitesse de croisière de 800 kilomètres à l'heure. Ils volent à 10.000 mètres... Si les stations radar les détectent à 400 km., il reste 30 minutes pour sauver Londres d'une bombe atomique... Aussitôt l'alerte est donnée aux escadrilles d'avions-fusées d'interception... Pour noter sur la carte la position de l'ennemi, mettre le parachute, courir sur le terrain près des avions, monter dans l'habitacle, il faut au moins trois minutes. Les moteurs à réaction démarrent et se mettent aussitôt en régime... Il faut une minute. Prendre sa piste en évitant le sillage d'échappement du chasseur précédent, décoller, quitter le terrain, exige deux minutes de plus... Atteindre l'altitude de 10.000 mètres avec une vitesse ascensionnelle de 150 km. à la verticale : encore quatre minutes. Pour avancer vers l'ennemi, qui n'aborde pas forcément le territoire anglais à la verticale du terrain d'aviation, il ne reste que 19 minutes à la vitesse de 800 à l'heure.

Le poste radar de bord permettra à pilote de voir à travers les nuages. Il sera guidé dans sa recherche par la radio terrestre. Le combat d'interception commencera-t-il à l'aplomb du territoire anglais ou sur Londres ? L'ennemi attaque-t-il en plusieurs points à la fois amorce-t-il une feinte ? C'est à partir de 1.000 kilomètres à l'heure que commence une nouvelle tactique. La science l'a prise sur ses épaules et l'a transposée. Pendant les 30 minutes d'approche de l'escadrille ennemie, il a fallu 11 minutes de préparation au combat. La sécurité du territoire britannique dépend d'une augmentation de portée du radar de 100 ou 200 kilomètres.

Le secret des U.S.A.

Si l'Amérique donnait à l'Angleterre le secret de son nouveau magnétron, des radars britanniques « verraient » à 800 kilomètres. La défense gagnerait 30 minutes. La défense dépend aussi du temps de montée d'un avion à réaction. Si l'on remplace le moteur à turbine par un réacteur à liquide secret, la vitesse ascensionnelle est doublée, triplée, mais l'autonomie réduite. C'est sur des secondes et des fractions de seconde et sur des dispositifs techniques d'un moteur ou d'un radar que se joue en partie le destin d'un peuple. Vaut-il mieux monter plus vite que voir plus loin ? La vie d'un peuple dépend d'un compromis d'ingénieur...

Même sans envisager l'attaque par fusées stratosphériques contre lesquelles il n'y a et n'y aura aucune défense d'ici longtemps, l'attaque aérienne classique avec ses diverses tactiques, celle qui nous paraît banale à force d'avoir été répétée durant cette guerre, pose, avec les nouveaux bombardiers lourds ultrarapides, un problème redoutable à la défense. L'attaque aérienne par avions volant à haute altitude et à vitesse relativement facile. Dans l'état actuel des techniques, seuls les appareils à réaction ont une vitesse ascensionnelle permettant d'atteindre les bombardiers stratosphériques durant la marge de temps qui s'écoule entre la détection radar et la chute de la bombe. Un pays dont les cités industrielles et ses agglomérations ne sont pas protégées par les grands espaces doit poursuivre avec acharnement l'étude et la construction des avions réacteurs d'interception. Mais on n'obtient ainsi qu'une modeste possibilité de sauvegarde. La vitesse horizontale des aéronefs augmentant également très vite, grâce aux mêmes études, le délai de grâce durant lequel la défense pourra encore tenter une parade deviendra très court. Le bombardier va aussi vite que le chasseur. Le chasseur doit donc faire encore appel à la science pour distancer son terrible adversaire. C'est la raison pour laquelle les nations de superficie moyenne doivent donner une place prépondérante à l'étude des moteurs et des fusées à réaction minutes de plus... Atteindre l'altitude de ques.

Ainsi, depuis 1945, l'Angleterre a entièrement renouvelé les conceptions qui présidaient à l'organisation de la R.A.F. Elle a mis le moteur et la fusée à réaction à l'avant-garde de ses études techniques secrètes.

Au même rang que le strato-réacteur, la première des armes secrètes de la guerre est le radar, et à l'intérieur du radar, le magnétron qui sert à la production des ondes centimétriques.

Le magnétron, avec ses deux anodes demi-cylindriques et ses 10.000 volts de tension, est à peine plus gros que le pouce. Notre vie à tous dépend de cette petite merveille.

— Charabia scientifique que tout cela !... m'a dit mon ami le général Requin de la Bassignerie. J'apprends à mes soldats à sauter à la perche.

— Que vous le vouliez ou non, mon général, il dépend de ces deux morceaux de verre moins gros que votre plaque de grand officier de la Légion d'honneur que vous passiez en Haute Cour ou sous l'Arc de Triomphe.

(Copyright by France-soir and André Labarthe.)

Prochain article :

La fusée-gigogne

Une protestation du commissariat atomique

A la suite des incidents au cours desquels M. Joliot-Curie a été mis en cause, jeudi, au Conseil de la République, par le colonel Monnet, conseiller des Landes, nous avons reçu le communiqué suivant :

« Les conseillers scientifiques soussignés, du Commissariat à l'Energie atomique, tiennent à exprimer leur conviction que le Commissariat à l'Energie atomique est dirigée par une personnalité dont la compétence scientifique ne saurait être mise en doute et qu'il se consacre avec ardeur, dans l'intérêt du pays, à l'important service qui lui est confié. »

Ce communiqué est signé par MM. Borel, le prince L. de Broglie, M. de Broglie, A. Cabes, Cotton, Cotton, M. Delépine et P. Lebeau, tous membres de l'Académie des sciences

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N) ; 12.30 (Actualités de Paris) ; 7.45 (Int.) ; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).
MUSIQUE. — 19.30 (N) Musiq. variée, 21.18 (Int.) (Int.) Negro spirituals; 21,25 (N) Piano (Clair de lune) ; 21.40 (Lux.) Concert symph. ; 22.5 (N) Violon, mélodies; 22.30 (N) Barcarole au clair de lune; 22.30 (Lux.) Musiq. de danse; 23.35 (Int.) Cycle de la sonate : Mozart.
VARIETES. — 18.30 (N) Jeux radioph. ; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Int.) Variétés du Club d'Essai; 20 (Lux.) Le Grand Prix des quatre saisons (J. Nohain) ; 20.31 (Lux.) Carnet de bal; 20.35 (N) Au clair de lune (Ded Rysel) ; 21 (N) Variétés; 22 (P) Méditerranée; 23 (N) Rayon de lune sur une estampe galante.

...à mercredi 18 h.

VARIETES. — 12 (P) Des goûts et des couleurs; 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (P) La chanson de vos vingt ans; 14.20 (P) Tribune des J3.

Les Conseils de Philomène

Velouté de chou-fleur

Pour utiliser l'eau de cuisson d'un petit chou-fleur :

Préparez la valeur d'un verre de sauce Béchamel, versez dessus environ un litre d'eau de cuisson, bouillie et réduite, délayez doucement en chauffant jusqu'à ébullition.

Dans la soupière, mettez le jaune d'un œuf frais, délayé, soit avec une cuillerée d'eau froide ou de lait, mélangez-y peu à peu le potage.

Servez avec croûtons frits, ou bien faites cuire dans le potage (avant sa liaison à l'œuf) soit 2 ou 3 cuillerées de vermicelle (10 minutes), soit, pour les enfants, 2 cuillerées de riz (20 minutes environ).

Sortilèges wagnériens aux Champs-Elysées

Le programme du festival Wagner, donné par la Société des Concerts, brillait par son absence d'originalité. Les Préludes des « Maîtres Chanteurs » et de « Lohengrin », la « Chevauchée des Walkyries », la « Bacchanale » et la « Marche des Nobles » de « Tannhäuser », enrobaient quelques morceaux de chant non moins connus, interprétés par Max Lorenz, attraction de concert.

Certes, M. Lorenz ne s'écarte pas d'un doigt du dogme sacro-saint (sauf quelques portamenti glissés fortement, la pente), mais son médium paraît fatigué et son intonation n'est pas toujours juste. On sent, cependant, l'homme qui, toute sa vie, a chanté Wagner dans les meilleures conditions possibles.

Quant à M. Cluytens, il fut, à lui seul, tout un opéra. J'ai assez souvent dit, tout le bien que je pense de lui et de son orchestre pour protester aujourd'hui contre les premiers violons, presque constamment trop bas dans le Prélude de « Lohengrin », contre le manque de précision dans la Marche de « Tannhäuser » et contre un passage de la « Bacchanale » qui fut, de toutes les façons, fort mal servi par les cuivres.

Denis HERMANT.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 20

LONDRES, 1865. Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret est devenue dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche.

Olivia a gardé quelques lettres innocentes de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, sir John Curle. Les circonstances, l'envie et, surtout, l'étrange influence qu'exerce sur elle Mark Bellis, un jeune peintre à qui elle a loué sa petite maison, poussent insensiblement Olivia à faire chanter Susan.

« Il y a quelqu'un derrière vous ! »

MR RUE accueillit cette fois encore l'amie de sa femme dans la bibliothèque. Martin marchait tel un paralysé et se plaignait de douleurs dans les jambes. Sur le bureau se trouvait un panier plein de bouteilles et de fioles à côté duquel étaient posés un médicament et une carafe d'eau.

« Comme je serai heureuse, pensa Olivia, lorsque je serai débarrassée de cette femme stupide et de ce malade imaginaire ! »

Les yeux verts du jeune banquier s'arrêtèrent sur le délicat poignet de son interlocutrice.

— Je vois que vous portez les diamants de ma femme, Mrs. Sacret...

— Susan a beaucoup insisté pour que je les accepte, Mr. Rue. Ils n'ont pas une telle valeur que je me sois crue obligée de les refuser.

— Et vous les portez bien que vous veniez à peine de quitter le deuil, Mrs. Sacret. J'avais pourtant toujours pensé que vous étiez une personne très respectueuse des conventions !...

— Et je le suis en vérité. Je le suis même tellement que je ne puis m'empêcher de me réjouir de porter la seule jolie parure que j'aie jamais possédée.

Elle lui sourit et croisa ses mains sur sa robe de soie tourterelle, contemplant avec plaisir l'éclat des pierres qui scintillaient sous la lumière tamisée.

— Mais ce que j'ai à vous dire, reprit-elle, n'a rien à voir avec les conventions habituelles.

— Le contraire me surprendrait, rétorqua-t-il d'un air soupçonneux. Vous avez l'intention de vous immiscer dans nos affaires...

— ...Je suis malheureusement dans l'obligation d'intervenir, Mr. Rue. Susan compte entièrement sur moi et je dois vous déclarer loyalement qu'elle a décidé de divorcer...

— Mrs. Sacret, je vous conjure de ne pas vous occuper de cette question qui ne regarde absolument que ma femme et moi.

Il la regarda d'un air plein de dignité, puis se renversant dans son fauteuil avec un gémissement, il ajouta :

— Et cela porte atteinte à ma santé.

— Vous vous droguez trop et vous fumez trop, répliqua Olivia avec sympathie. J'ai quelque expérience de la maladie et je connais des médicaments indiens qui sont excellents pour calmer les nerfs.

— Je connais ma propre constitution, répondit brièvement Martin Rue. Ma mère savait très bien me soigner. Ces drogues auxquelles je suis accoutumé sont, pour la plupart, de sa composition et me conviennent parfaitement.

— C'est votre mère qui, seule, pourrait vous rendre la santé, l'encouragea doucement Olivia Sacret. Allons, Mr. Rue, je sais que je joue un rôle qui doit vous paraître odieux, mais j'agis là en amie, aussi bien envers vous qu'envers elle. Vous ne serez jamais heureux avec Susan... Elle est décidée à reprendre sa liberté. Croyez-moi, je la connais bien.

— J'en suis persuadé... Je sais à quel point elle est faible et influençable, répliqua-t-il avec chaleur.

Elle remarqua que le visage de Martin se contractait légèrement et que des gouttes de sueur perlaient à son front. Elle pensa à nouveau à Frederick Sacret. Feu son mari ressemblait à l'homme qu'elle avait devant elle et elle se souvenait que les médecins avaient souvent prétendu qu'il s'agissait aussi d'une maladie nerveuse. Pourtant il était mort. Elle se dit tout à coup que Martin Rue pourrait mourir lui aussi... Comme tout serait facile pour Susan alors... Mais Martin Rue ne mourrait pas si vite ! Il était jeune et restait fort.

Tandis que ces pensées traversaient son esprit, Olivia parlait avec conviction :

— Je ne connais pas seulement son esprit, mais son cœur... Susan aime cet homme et est décidée à le rejoindre.

— Même sous votre influence, répondit-il calmement, elle ne le fera que si j'y consens. Susan a très peur de... perdre sa respectabilité.

— C'est le cas pour la plupart des femmes, dit Mrs. Sacret, d'un air très digne, et fort ennuyée au fond que Martin connût aussi bien sa femme. Allons, je vous en prie, décidez-vous. Voulez-vous lui rendre sa liberté ou ne le voulez-vous pas ? Elle est prête à renoncer, en échange, à une grosse partie de sa fortune...

— Combien touchez-vous pour cette insolence ?

— Il est inutile de m'insulter, Mr. Rue. Vous savez que votre femme refuse de vous voir autrement qu'en ma présence.

Martin gémit et se prit la tête à deux mains :

— Il y a quelqu'un derrière vous, cria-t-il. Vous n'auriez pas changé à ce point si vous ne subissiez pas vous-même une influence... Une telle assurance de votre part n'est pas naturelle. Vous êtes passionnément intéressée à me séparer de ma femme, mais je ne comprends pas encore pourquoi.

Olivia Sacret frissonna à la pensée que quelqu'un pût connaître la nature de ses rapports avec son locataire de Minton street.

— J'agis pour le bien de mon amie, reprit-elle vivement. Vous ne semblez pas réaliser à quel point j'ai de la tendresse pour Susan. Elle a été le seul rayon de soleil de mon enfance. Vous gâchez sa vie : son mariage avec vous a été une erreur. Si vous ne lui rendez pas sa liberté, peut-être, en effet, n'aura-t-elle pas le courage de s'enfuir avec sir John Curle... mais elle en mourra de chagrin.

Martin Rue, confondu, leva la tête. Bien qu'il détestât cette intruse et qu'il se méfiât d'elle, ce qu'elle disait lui paraissait assez sensé.

— Vous êtes une chrétienne, murmura-t-il lentement. Vous avez toujours des paroles pieuses à la bouche quand vous êtes arrivée ici. Et cependant vous souhaitez briser mon mariage...

— Mais, voyons, Mr. Rue, il est déjà brisé. Cette union n'a jamais eu la moindre signification.

Martin Rue sortit une bouteille du panier de chanvre et versa quelques gouttes de son contenu dans un verre qu'il remplit d'eau. Puis il but la mixture et une couleur de cendre se répandit sur son visage.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

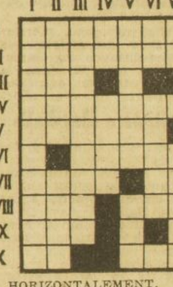
DEMAIN :

Olivia commet une erreur grave

Tirage de *France-soir*, le 22 mars : 647.230 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 936



HORIZONTALEMENT. — I. Sorte d'énigme (10 lettres). — II. Qui n'est pas facile à régler (8 l.). — III. Pic pyrénéen (3). Fait tort (3). — IV. Peaux-rouges (8). — V. Dépendance (6). La meilleure est sans goût (3). — VI. Causes de discordes au sein de l'Olympe (7). — VII. Promenade publique (4). Canton (2). Symbole (2). — VIII. Coulé en Allemagne (3). Se mangent vertes ou noires (6). — IX. Moitié de mouche (3). Gamin parisien (4). — X. Terminaison de participe (2). Mise à l'exacte mesure (6).

VERTICALEMENT. — I. Hérédité de la royauté par droit de naissance (10 lettres). — II. Qui a fait connaissance avec le billard (5 l.). Abri naturel (4). — III. Qui appartenait à un parti politique de la Révolution (9). — IV. Indéfini (2). Interrogatif (4). — V. Résultat d'une basse température sur les tissus vivants (6). Moi latin (3). — VI. Fait parfois entendre un frais murmure (2). Dans la Baltique (5). — VII. Terminaison de participe (2). Suppose un début (5). — VIII. Fleur naine de couleurs extrêmement variées (6). Parfois sans fin (3). — IX. Il fait de la mortification son pain quotidien (6). — X. Sert dans certaine chasse (3). Vaste réservoir humain (4).

Solution du Problème N° 935

HORIZONTALEMENT. — I. Territoire. — II. Opiat. Bras. — III. Ravioli. Is. — IV. Tienne. Ane. — V. Isée Paren. — VI. L.S. Tir.

De nos envoyés spéciaux à Trieste et à Prague

150.000 Yougoslaves massés près de Fiume inquiètent les Triestins... mais ils n'attaqueront pas

Et Trieste pourrait être le point de départ de la paix

De Bernard VALÉRY,

TRIESTE, 23 mars (par téléphone).

DU croiseur « Dayton » monte l'air « Tu me fais de l'œil ». J'aperçois le bâtiment de ma fenêtre de l'hôtel Excelsior, situé en face du radoub principal du port. Et à l'autre extrémité du bassin, je vois un petit « sloop » de la Royal Navy flirtant avec le « Dayton » à force de clignotements de lumières rouges et blanches. Tout cela rassure grandement les Triestins rassemblés le long des quais.

Car les Triestins ont besoin d'être rassurés. La déclaration de Bidault, qui a été accueillie avec joie par la majorité des 350.000 habitants du territoire libre de Trieste (250.000 pour la ville seule) et par des grincements de dents de la minorité des communistes et Slaves (ici politique et nationalités se confondent), a quelque peu effrayé tout le monde.

Or, après avoir parcouru cette ville cossue en long et en large, après avoir parlé à des Anglais, Américains, Français et Triestins, j'ai bien l'impression que ces craintes sont pour le moins exagérées et que tout ce déploiement de radars et de canons, tout en appartenant au décor nécessaire de l'épisode qui est en train de se jouer, ne servira à rien, ou moins dans le proche avenir.

Car la première question qu'on se pose en arrivant à Trieste, la première question que les Triestins inquiets posent au nouvel arrivant est : « Croyez-vous que les Yougoslaves attaqueront ? » Or, les meilleurs observateurs à qui j'ai pu parler me déclarèrent : « L'attaque yougoslave est exclue. » Et mon impression : sans l'exclure 100 %, l'attaque paraît très improbable.

Ce n'est pas parce que les Yougoslaves craindraient une résistance. Non, l'armée d'occupation anglo-américaine comptant 10.000 hommes — cinq et cinq — elle ne pourrait, en aucun cas, tenir contre une attaque, malgré les radars et les canons du « Dayton ». Car, de l'autre côté de la frontière, à portée d'artillerie, les Yougoslaves concentrent depuis quelque temps déjà, entre Fiume et Ljubliana, en Istrie, quelque 150.000 hommes dont une division blindée de premier ordre, commandée par le général Lekitch. Nulle troupe au monde ne pourrait résister, sur un territoire aussi exigu, à pareille supériorité numérique.

Mais, jusqu'ici, nul signe guerrier de l'autre côté de la frontière. Des avions de reconnaissance anglo-américains tournoyèrent hier dans le ciel triestin et rentrèrent avec des rapports rassurants, m'a-t-on affirmé. Les Yougoslaves ont récemment renforcé les gardes frontières, mais c'est pour empêcher la fuite des réfugiés qui quittent en nombre croissant le pays de Tito.

Et quelques mesures de précaution prises par les autorités anglo-américaines, immédiatement après le discours de Bidault, s'avèrèrent également superflues. D'un côté et de l'autre de la frontière, tout était calme.

Les raisons de la déclaration de Bidault

J'ai passé un bon moment aujourd'hui à feuilleter, dans un bureau poussiéreux, une collection de vieux journaux triestins. Un ami informé m'avait dit :

« Après la question d'une possibilité d'une attaque yougoslave, celle qui passionne les Triestins est de savoir les raisons, toutes les raisons de la subite déclaration de Bidault. Celles qu'il donna officiellement seraient évidemment suffisantes, les accusations de l'extrême-gauche disant qu'il s'agit de manœuvre électorale, que la déclaration visait surtout à aider le gouvernement de Gasperi à remporter la victoire dans la bataille électorale du 18 avril, sont acceptées par beaucoup. Mais encore? Pourquoi ne pas avoir attendu la dernière semaine de la campagne électorale, par exemple, lorsque la déclaration aurait eu encore plus d'effet, si un tel effet était recherché ? Si vous voulez savoir la réponse à cette question, essayez de trouver le numéro du journal communiste triestin « Lavatore » du 16 février. Lisez attentivement l'éditorial. Vous trouverez probablement la réponse. »

J'ai trouvé l'éditorial et, en le lisant, je me suis souvenu de la conversation que j'avais eue la semaine dernière avec un des chefs communistes de Milan, homme intelligent et d'une franchise surprenante : « Nous savons que nos adversaires nous préparent des surprises pour aider de Gasperi aux élections. Il y aura sans doute de fortes déclarations américaines annonçant que l'Italie sera privée d'aide si le front populaire gagne, etc. On ne reculera pas devant de faux documents sur la prétendue activité du Kominform, par exemple. Mais nous aussi, préparons la riposte. Elle sera forte et portera. Nous la sortirons à la dernière minute, car ce sont les derniers moments qui comptent. »

Or, dans l'article du « Lavatore » fulminant contre la presse bourgeoise qui révéla qu'un député communiste italien, Pajetta, alla en février secrètement à Belgrade pour essayer d'obtenir de Tito la promesse de rendre Trieste à l'Italie, j'ai trouvé la phrase suivante : « Nous ne nions pas qu'il soit possible de trouver une meilleure solution au problème de Trieste; mais, dans l'état actuel des choses, il vaut mieux s'en tenir au traité. »

Je suis revenu voir l'ami qui me conseilla de lire le « Lavatore » et je lui ai demandé : « Qu'est-ce à dire ? »

Cela signifie que les communistes préparaient l'annonce, à la dernière minute de la campagne électorale, que Tito consentait le retour de Trieste à l'Italie. Cela signifie que la déclaration de Bidault eut, outre les autres raisons, l'heureux effet de les priver de cette arme.

Le bon vieux temps de l'Autriche-Hongrie

C'est une drôle de ville où, certes, tout le monde parle italien, mais avec des accents divers, où, pour se faire bien voir des milieux dirigeants, il vaut mieux parler allemand. Car, malgré l'incontestable majorité de Triestins souhaitant actuellement le retour à l'Italie, des Triestins, surtout d'âge mûr, soupirent et se souviennent de l'Autriche-Hongrie.

« Mein Herr ! me dit une personnalité éminente de la ville, j'ai passé avant la première guerre, trois ans dans une prison autrichienne. C'était terrible, mais c'était le bon vieux temps. Nous ne voulons pas être sous les Yougoslaves. Notre retour à l'Italie consacrera une injustice bien que l'idée d'un territoire libre aurait pu être viable, si les Etats-Unis et la Russie s'étaient entendus. Mais vraiment, monsieur, nous avons besoin de deux poumons : l'Adriatique et l'hinterland Autriche-Tchécoslovaquie-Hongrie. En ce moment, notre port travaille pour un tiers de sa capacité et presque entièrement pour les importations américaines qui nous font vivre. Il nous faut l'hinterland pour prospérer. Ah! le bon vieux temps! »

Et maintenant ? Si, comme il est probable, les Russes répondent non, les « Trois Grands » pourraient déclarer qu'étant donné les violations de l'esprit du traité dans la zone yougoslave, que le gouvernement de Tito pratiquement annexa, la zone anglo-américaine avec la ville de Trieste sera rattachée à l'Italie et que les troupes alliées continueront à la protéger. Mais pareille décision ne sera pas prise à la hâte, m'ajoutèrent les hommes qui devaient s'y connaître. Il se pourrait que la déclaration de Bidault ne soit que le début d'une grande et décisive négociation entre deux mondes qui s'opposent ici à Trieste, à quelques kilomètres de mon hôtel. Il se pourrait que Trieste ne soit pas la cause de la guerre, mais, au contraire, le point de départ de la paix.

Mais ce raisonnement est trop compliqué pour le douanier du territoire libre qui, à la frontière, me dit en montrant la bannière étoilée flottant sur la baraque du contrôle : « Quand ils ajouteront une autre étoile pour Trieste, et nous serons enfin tranquilles ».

(Copyright by France-soir *and B. Valéry.)*

Tandis que commencent les négociations russo-finlandaises

Quatre partis finlandais dénoncent la communisation de la police

MOSCOU, 23 mars. (U.P.). — A son arrivée à Moscou, la délégation finlandaise, présidée par M. Enckell, ministre des Affaires étrangères de Finlande, a été accueillie par M. Vichinsky.

Le ministre des Affaires étrangères finlandais a fait au micro une brève déclaration, offrant le salut de son pays à Staline et à Moscou, et exprimant la conviction que les négociations auront un heureux dénouement.

Cependant, à Helsinki, les partis populaires suédois, agrariens, conservateurs et libéraux ont confirmé de nombreux rapports qui n'avaient pas encore pu être publiés, selon lesquels la police finlandaise, contrôlée par les communistes, distribue des armes et des plaques de police aux membres du parti communiste.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI

1re course : **MAIS, Relâche, Rainure.**
2e course : **CONGRESS DANCER, Sorcière, Perruche.**
3e course : **CASTLE'S SKATING, Sylvia, Garron Furniture.**
4e course : **GENTRY, Lidie, Harmonica.**
5e course : **BOYNTON ROAD, Shining Idol, Tonka.**
6e course : **CACAO, Ondoyant, Punch.**
7e course : **TIMELESS WALTZ, Tokay, Majesté.**
8e course : **COOLAGH CHARLIE, Castle's Spleen, Sea Parrot.**
9e course : **MELUSINE, Leading Chorus, Badine.**

(SUITE DE LA PAGE 4.)

CAPITAUX 500

Crédit 12 mois à Artisans et Industriels pour payer achat matériel, machines. GUICHOU et Cie, 12, rue Rougemont (9e).

PRETS à Fonctionnaires et assimilés. R.C.D. 19, r. du Temple

PRETS Fonctionn. et divers. Hypoth. 9a7. Dan. 99-62

Argent jour même s. success. ind. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e

Prêtons capitaux lg terme, frais réd. Caisse Génér. de Crédit, 61, r. de Malte, Paris-République.

Devenez tous Propriét. Commerç. Indust. en empruntant capitaux formule mutuelle. Crédit Commercial et Foncier, 27 r. St-Andrédes-Arts, Paris (6e). Mo St-Michel

500.000 cède part portef. liquide hom. jeune act. Ecr. Richard 21, r. Bénard, PARIS, qui trans.

CHIENS 350

Policiers et choix ttes races. 49, r. A.-Pesnon, Montreuil. Avr. 31-24

AUTOS-MOTOS-VELOS 350

LOUEZ une PEUGEOT tourisme, utilitaire. C.I.F.A. 17, av. Gal-Mangin. JAS. 87-00.

Pneus 140x40; 150x40; 165x400; 185x400; 600x16. INV. 64-16, mat.

Vds vélomoteur Terrot 2 t. complt. 51, av. Fadate, VITRY.

Vds vélo femme état nf. Colas, 24, r. Vernier. Gal. 49-47 apr. 19h

• Achats

Ach. Citr. Diesel 800 kg. Vau. 10-60

Ach. véh. 15.000 km. max. d'ori. Derey. 5, r. Haudrieller. Arc. 86-03

Ach. compt. ttes voit. Mar. 18-65.

Sach. Simca-5 fourg. et. neuf 1938-39. - 402 Fam. 1938-39. 6 places, parfait état. ODE. 68-19

Suis achet. SIMCA-5 accid. ou manuv. état. Garage Vigneron, 13, rue Stalingrad. VINCENNES

• Ventes

Part. vd Celta-4 excell. ét. mécan. ét. pneus 10 % usure max. carr. peint. inter. très bon état. Tél. BOT. 73-48. Prix honnête.

DELAHAYE 135 M coach 4 pl. Figoni aérodyn. splend. 875.000 3 bis, r. Capora-Peugeot, PARIS

SIMCA-5, coupé, 40, 1ère main. unique. Meyer, 101, r. St-Charles

Rosengart Sup.-5 coupé, ét. nf, sorti R. 1941. Vis. 128, r. Vaugirard.

Peugeot 402 B, 2, 5 CV Rosengart, Citroën C-4 IX, camion tôlée, 11 lég. Renault 23 CV avgazo Imbert. Tous ces véhic. en parf. ét. 117, avenue De Saulle, LE PERREUX. TREmblay 19-21.

SIMCA-8, parfait état, à vendre. Lowenhec, 73, rue Caumartin.

URG. au-f-offr. Tr. Av. 7 CV Eco. impec. pns, pla. 5. Crédit, ét. marche. Mot. méc. MEN. 74-86.

Part vd Prima 38, mot. 85, parf. ét. 1ère main. MOL. 58-89, h. rep.

B-14 mot. neuf. Bs pneus. 95 CV. 11.170. Mais-Lafflitte.

1 942 FORD break chasse amer. tôlé, changt vit. volant, 4 pneus 600.000. 3 bis, r. Cap.-Peugeot

Cse départ, part. à part. Emy-4 Maillis, parfait, état. 125.000. NOR. 74-15. Matin seulement.

FORD Eifel, 6 CV, cabriolet décap. 2 places. D.K.W. traction. C.I., 4 places. 301 L. C.L., 7 pl., strap. fr. roues. Nova-4 Renault, C.I.4 pl. Farkas 39 Celta-4, C. C., 5 places, bonne. Talbot T 120, tr. b. C.I. 1937 et plus, autres voit. en exc. état. 20, bd Jaurès, Boulogne. Mol. 38-31

Part. vd Peug. 201 D 8 CV 1936. Etat d'origi. neuf. 79, bd Pasteur

CHENARD FOURGON 1943. 1.200 kg., tôlée. Prix 235.000. 23, av. P.-Adam. Gal. 66-58

Coach Baby jr. 11 CV Talbot, mot. nf, part. ét. Lab. 07-16. 01-45

V8-48 4 pl. 4 ptes impec. bs pns 240.000 fr. INV. 64-16, matin.

Taxi 401 très bon état avec moteur, boîte, pont de rechange. 22, r. G.-Péri, Montrouge, le mat.

Part. vd 8 CV FIAT 514 ir. bon état. 150.000. - CHEVALLEREAU, 5, r. Jean-Leclaire, Paris.

Renault 5 CV, b.ét. méc. pns nfs. Carlene, 11, r. Ulm, Boulogne/S.

Vds cam-5 T. P. 45 dies. état nf. Voir Cazard, 44, av. Chanzy, Pau.

Vds Celta-4 36 larg. mot. à rod. pns nfs. GRA. 38-91, le soir.

Peugeot 402 fam. ét. imp. mot. neuf. Fer. repr. VAU. 10-60.

Fourg. tôlé 3 t. 5 b. monté 1940 250.000. Roq. 37-03. 32, r. Sedaine

11 BL mot. et bte nve, ét. gén. Parfait. 7, rue Bleue (9e).

Peugeot 402 comm. oris. 1938. Garage Brunel, 20, r. Brunel.

Toujours dispon. camttes de 800 kg. à 1 t. 5. 78, r. Séphenson 18e

Part. vd cabriol. Citr. 7-C en ét. état, moteur neuf. INV. 33-30.

A vdre cond. int. 4 pl. Renault. Celta-4, type AD-C4, 7 CV, p. état méc., pns nfs. Ensemb. complet pces, bl. cam. Sauret, lyne B. PETIT, 93, rue Petit, Paris-19e.

50 VOITURES

Conduites, cabriolets utilit. Z. A. 62, av. Emile-Zola. VAU. 90-40.

Vds 2 Panhard K 25 ; 1 Panhard K 38 ; 1 Citr. AC4 ; 1 Ford A A 1 Matford V8-78 av. remorq. 600 kgs. MENIER, 130, r. d'Aubervilliers. Paris (19e). NOR. 31-47.

P. 45 gazo 325.000. Panhard gazo 7 t. Hentschel 8 t., Dodge 4 X 4, Mack, Latil 6 t., et 15 t. MILON et Cie, 45, Chemin du Reposoir, MONTROUGE (Seine).

Amicar Sport b. ét., b. pns. Bas px. 41, r. de la Jarry, Vincennes

Part. vd à part. 12 CV Ford AF Tél. Mai. 25-55. Exc. ét. méc. et pn.

C 4 F 9 CV, état neuf. 200.000 francs. ESCALE, 4, villa Pasteur, CHATILLON-s.-BAGNEUX.

Urg. cse dép. Rochet-Schneider 2 t. 5, bâché, jumelé, impecc. Graumann, 12, r. M.-Blanche-13e.

Part. vend C.I. 8 CV Cit. b. ét., bons pneus. - NOR. 05-32.

PRIMA-4, c. inter. 1937. BONAT, 51, r. de Ponthieu. Ely. 36-53.

MONA-4, 7 CV, très bon état. Bonat, 51, r. Ponthieu. Ely. 36-53

Part. vd 402 com. orig., parf. état, pneus neufs. PRO. 98-20.

402 B FAMILIALE 1939 ROSENGART COMMerciale fourg. 400 kg. comm.

202 4 à 5 places. 8 bis, pl. du Danube (19e).

PRETS POUR PAQUES

Cabriolet Renault Prima-4 1938. 11 CV Citroën traction belle aff. CITROEN berline 7 CV très bien. CITROEN 11 BL berline décap 301 Taxi pouv. comm. ou cie. B.px. 1, bd St-Marcel (13e). POR. 12-68

Cse départ cab. décap. 8 CV Ford Eifel, pns, mot. absol. neuf. Tél. de 9 à 12 h. TRI. 22-24

Camion Renault 2 t. 5 fin 37 impeccable, moteur neuf, 8 roues complètes. Téléph. : NORD 57-62.

VIVA, gd sport 1939 B.D.V. 1 coach décap. 4 pl., tr. b. pneus. 56, r. Eug.-Carrière. MON. 23-66.

5 CV Rosengart RL4 38 p. roulé méc., parf., pn. ét., nf. LAB. 22-40

Part. vend Tract. tr. b. ét. Vis. merc. : Cacaud, 188, r. Roquette

Vds Celta-4 8 CV neuve. Palet, 8, av. Pte-Pantin-19e. Mo Pte-Pantin

PEUGEOT D.K. 5, bas prix.

FORD A.A., 2 tonnes, fourgon. 79, av. Simon-Bolivar. BOT. 49-70

1938 Dodge 6 cyl., chasse spl. pns nfs. 575.000. 3, b. r. Capora-Peugeot

Sup. Ren. 38 C.I. 8 CV mot. et pn. nfs. Urg. Jan. ing. Mines. Mai. 77-77

Cse dép. vds PRIMA 38, 1re main mès 2 voit. T.S.F. impecc. ROADSTER gd sport 1939, pneus gent. Prix intéres. SEG. 01-60.

SALMSON S 4 D A 38 C.I. 1re main, état neuf. SUF. 36-95.

10 CV Citroën comm. parf. état. 5 CV Amilcar décap., fr. b. état. 202 1938 commerc., tr. bon état. VIDART, 11, r. Daval. ROQ. 98-71.

Partic. vend cause double emploi Simca-5 AV 11 BL 1940 neuf. Vis. 12, pas. Charles-Dallery (11e)

D.K.W. 4 CV 39 coach cond. int. 201 D 38 27.000 km. orig. berl. 5 pl. 11 CV Tr. AV berl. mal. pouv. mot. nf. Del. camitte bâch. 11 CV 35 17t b. pn. H.-Bords gre Kris Cras mot. 18 CV Evinr. Reprises. 10, r. Apennins-17e

SIMCA-5 fourgitte orig., mot. nf. 2 t. 5, rue Godefroy, Place Italie. C4G. 18, r. P.-Brossolette, Asnières

402 L magn. berl. ét. irrépr. ts pts de vue. 75, av. Niel. SIMCA-5 1947 neuve. PAS. 86-16

PEUGEOT 301 C b. ét. b. px. 266, av. Daumesnil. PARIS.

MATFORD 39/40 V8-92A C.I. ét. nf. 475. Ecr. Gélada. 151, r. Fauvettes, La Garenne (S.)

CITROEN U 23 1941 2 T bâch. 7 roues bien chaussées, mot. nf. Loncle, 196, av. Choisy.

Cède en confiance à part. 326.000

TR. AV. CITROEN 9 CV berline 4 pl. Bur. Vau. 38-00. Repas. Mol. 42-43

Peugeot fourg. 1re main 800 kg. 1.200 k. 39-41, r. Basfroi. Roq. 03-47

202 Peugeot 39, 7 pns nfs et assur. jusq. sept. CAR. 50-86

TRACT. AV. C.I. famil. impecc. 1 295.000. 3 bis, r. Cap.-Peugeot

PEUGEOT DMA, 2 T., cab. av. 42 bis, r. Laurmel. VAU. 81-12.

Part. à part. vd Celta-4 comm. ét. impec., pns nfs. A.O.F. 11, rue de Lahcry. BOT. 43-60.

CELTA-4 Tél. ENT. 25-36. Part. vd CITROEN perfo 40, 1re main, roulé 15.000 km. nve de son orig., nombr. accès. Villaret, 7, Mirabeau. Tel. VAU. 57-54.

Commerc. MONAQUATRE 7 CV, plateau ridel. C-4 impeccab. 6, r. Lachartière (11e). ROQ. 67-84.

Renault ZY AC bâché 2 t. 5 gazo. Billet VSA 16 d. bâche revêt. R.D., 13, rue Belidor. ETO. 03-92

Panhard 9 CV plat. r. 1.200 kg. b. px. CAMPING en const. G.Z.O. M.-Goyon, 3, r. 3 CV. GRA. 42-08

202 1939, impeccable. Prix ARGUS. — COUSIN, 137, faubourg Saint-Denis, PARIS-10e

PEUGEOT 202 C.I., 4 pl., 1939. CITR. 11, cab. 2 pl., pns r., nfs. SAVI, 4, av. Pte-des-Ternes, Paris

402 décap., 4 places, état neuf. 7, rue Gauneron, PARIS.

SIMCA-8 C.I. tr. b. ét. 410.000. Px. coupé 39, ét. neuf. 8, pl. Constantin-Pecqueur (18e).

3 SIMCA-5, coupé et cabr., 40. 2 RENAULT Prima-4 sp., fin 39 CHRYSLER cabr. 4 pl. ss cap., 39. JAGUAR roadster 160 a. l'h., 39. HOTCHKISS Paris-Nice, 5 pl. 1937 CHRYSLER 2 pl. et spider. 195.000 6, r. du Pôle-Nord-18e. Mon. 71-85

Vds Tract. fam. 36, imp. Vis. 38. 7, r. Daumesnil, Eau. BOT. 23-83

Partic. vd Chenard 11 CV, 39, impecc. Voir 23, r. Lancry. Paris.

TRANSP. DÉMENAG. 350

FRANCE-DEMENAGEMENTS Dor. Daumesnil. PARIS. DOR. 78-75. Toute la France par cam. Diesel neuf. Mob. accomp.

DEMENAGEMENTS S.T.E.D. CAR. 06-70. 6, place Malesherbes (Villiers) TOUTE LA FRANCE L'AFRIQUE DU NORD PARIS

50 % réduct. sur billet voyag. en déménag. par le rail. 10, rue Perrelle, Paris. PAS. 37-01. 38-20.

Tte la Belgique par cam. caption. COLONIES par cadre maritime.

PERDUS-TROUVÉS 350

Perdu dimanche sur quai Seine entre Asnières et Courbevoie, 17 à 19 h. petit chien blanc ténériffe, 4 ans, taillé en caniche, récomp. à qui rapportera. Téléphoner à : Tabaro. Tél. VAU. 27-54.

Qui a trouvé le Rolleiflex ?

Appareil photo Rolleiflex n° 83268 oublié dans taxi Citroën pris dimanche soir à 20 h. 30 à Denfert-Rochereau et quitté Porte d'Orléans à 20 h. 40. Ce taxi rentrait ensuite à son garage, à Fontenay-sous-Bois. Prière avertir agence Photo de presse Keystone, 25, rue Royale, Anjou 64-02. Récompense.

NE PARTEZ PAS EN VACANCES sans avoir fait poser la véritable BARRE des Ets R F 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57

La seule contre les cambrioleurs

POSE EN 24 HEURES

On demande :
1° — TRES BON PLAQUEUR
2° — TRES BON EBENISTE
S'adresser : Meubles BERAUD, ISSOIRE (Puy-de-Dôme)

Comme avant guerre
GABARDINES
DE LAINE (HOMMES et DAMES)
GRAND CHOIX DE CAOUTCHOUCS ET IMPER POPELINE
MANUFACTURE BIALEK 5 D'IMPERMÉABLES BOMAGENTA 169 République

TCHECOSLOVAQUIE : Elections 9 ou 23 mai

PRAGUE, 23 mars (A.F.P.). — M. Nosek, ministre de l'Intérieur tchécoslovaque, aurait déclaré que les élections législatives se dérouleraient le 9 mai, si le Parlement avait terminé sa tâche. Dans le cas contraire, les élections seraient reportées au 23 mai.

Gottwald épure le M.R.P. tchèque

De Michel GORDEY,
[illegible] téléphone

PRAGUE, 23 mars (par câble via Radio-France).

LA nouvelle de l'arrestation de Mgr Schramek et de Mgr Hala fut communiquée officiellement par le gouvernement Gottwald seulement lundi soir, plus de vingt-quatre heures après l'arrestation. Un communiqué précise que les deux hommes d'Etat ecclésiastiques furent arrêtés par la police sur un petit aérodrome de campagne se trouvant entre Lony et Pilsen.

Schramek qui, dès avant guerre, était chef du parti démocrate populaire (catholiques tchèques) est un des plus vieux hommes d'Etat de ce pays. Il fut le chef du gouvernement sous la présidence de Thomas Masaryk et suivit Benès en exil à Londres.

Par une coïncidence curieuse, avec l'arrestation de deux politiciens de droite, « Rude Pravo » (organe du parti communiste tchèque) publiait dimanche (le jour même de l'arrestation) un article attaquant violemment la plupart des anciens chefs du parti démocrate populaire dont « l'aile droite était représentée par des agents directs des intérêts impérialistes étrangers », et le même journal accusait tout particulièrement Hala d'avoir entretenu des rapports très étroits avec des « calomniateurs professionnels » de la République tchécoslovaque et d'avoir spécialement protégé un des chefs du service des renseignements d'une puissance étrangère occidentale en s'opposant à l'expulsion de celui-ci et en lui fournissant des informations.

Lundi encore — le lendemain de l'arrestation mais avant la publication du communiqué officiel — le « Pondelnik » (Journal publié par le ministère communiste de l'Information), consacrait un article spécial à l'existence actuelle des deux ministres démissionnaires de février dernier. L'article expliquait clairement que ces ministres jouissaient d'une liberté totale, menant une vie agréable et se voyant entre eux. Un paragraphe spécial était consacré à Schramek et à Hala, les deux ecclésiastiques amis qui avaient repris une activité à l'Eglise. Schramek pensant se retirer bientôt dans ses propriétés en province. Ces deux articles de presse communiste, avec l'arrestation au moment de la fuite des deux hommes d'Etat, semblent annoncer une action « énergique » contre les anciens chefs du parti démocrate-populaire (équivalent) du M.R.P tchèque).

Lundi, le ministre de l'Intérieur Nosek annonça au Parlement que les listes électorales seraient revisées de façon à rayer toutes les personnes qui s'étaient opposées à la démocratie populaire. Le parti démocrate populaire « épuré et rénové » continue d'exister théoriquement, mais ses organisations se dissolvent rapidement malgré la présence au gouvernement des deux anciens dirigeants du parti et malgré ses journaux également « épurés », continuant de paraître sous les mêmes titres.

L'arrestation de Schramek, en tout cas, causera une grande émotion dans le pays car sa popularité était grande, à tel point que la presse communiste s'était abstenue, jusqu'à présent, de l'attaquer.

Pas de troupes à la frontière italienne

Le ministre des Forces armées et le secrétaire d'Etat aux Forces armées, chargé de la Guerre, démentent formellement l'information fournie par une agence étrangère, selon laquelle la France viendrait de décider la réorganisation de son système de défense à la frontière italienne.

GRÈVE DES TYPOS A NEW-YORK

NEW-YORK, 23 mars (A.F.P.). — Pour la première fois depuis vingt-neuf ans, une grève des typographes a éclaté hier soir à New-York dans la presque totalité des 247 imprimeries de la grande métropole américaine.

Ce conflit du travail affecte de 3.000 à 4.000 travailleurs.

Magasins témoins : Porc, 210 à 360 fr. le kilo choux-fleurs, 38 fr.

Dans deux cents magasins-témoins et marchés de la région parisienne, 2.000 porcs ont été vendus ce matin par la Coopérative française d'exportation et d'importation.

Dès l'apposition de l'affiche déjà connue des ménagères, des files se sont formées devant les magasins où étaient pratiqués les prix de 210 à 360 francs le kilo, selon les morceaux.

En ce qui concerne les légumes, une première tentative de vente directe a été expérimentée dans vingt-huit magasins-témoins, avec le concours des producteurs adhérant à la CO.F.E.I. et sous le contrôle de la C.G.A.

Les prix du barème officiel de la CO.F.E.I. étaient les suivants : laitues, 42 fr. ; chicorées, 10 fr. ; scaroles, 15 fr. ; artichauts, 85 fr. ; choux-fleurs, 38 fr. ; choux, 9 fr. ; poireaux, 40 fr. ; carottes, 35 fr. ; bananes, 100 fr.

Ces prix laissent apparaître un écart moyen de 10 fr. le kilo sur la vente courante au bénéfice des consommateurs.

La CO.F.E.I. aura prochainement recours aux magasins à succursales multiples.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le ticket SA de janvier (lentilles aux M et V) sera périmé le 24 mars et que le délai de dépôt du coupon n° 26 (riz pour les E) expirera le 24 mars.

OUVERTURE DES BOUCHERIES ET CHARCUTERIES. — L'ouverture de ces magasins sera autorisée le jeudi 25 mars au lieu du vendredi 26 mars.

BEURRE. — A partir du 23 mars (au fur et à mesure des approvisionnements), 100 gr de beurre aux A et E, et pour les J 200 gr. contre le ticket GE de la feuille de mars.

ENFIN, LES POULETS DANOIS !... — Les arrivages de poulets congelés, importés du Danemark, seront mis en vente à partir d'aujourd'hui 23 mars, aux Halles centrales ; ces ventes se poursuivront les jours suivants.

Conformément aux instructions ministérielles, il est rappelé que les commerçants qui vendaient effectivement des biscottes industrielles, pains de régime ou pains spéciaux sont autorisés à continuer la vente de ces produits.

Au procès du «Select»

La partie civile veut poursuivre le maire de Rueil

Mais le procureur s'y oppose

...et réclame 2 ans de prison pour Mouillade, « coupable de la mort de 89 personnes »

ON s'attendait que le réquisitoire et la plaidoirie annoncés, ce matin, devant le tribunal correctionnel de Versailles soit l'épilogue de la tragédie du « Sélect » de Rueil.

Mais, dès l'ouverture de cette deuxième séance, Me Vianney, avocat de la partie civile, fait savoir qu'il entendait poursuivre non seulement Antoine Mouillade, le directeur du cinéma où périrent brûlés 89 spectateurs, mais aussi les autres responsables et notamment M. Julien Laparlière, maire de Rueil au moment du sinistre.

« Cet accident terrible ne se serait pas produit si le maire, lui aussi, ne s'était rendu coupable de négligences... M. Laparlière doit donc être poursuivi. »

Ce n'est pas l'avis cependant du procureur général Guy, qui après un long exposé des circonstances de la catastrophes repris dans les détails et connu de chacun, en vient aux faits.

Nous ne pouvons sanctionner les fautes administratives. Une loi de 1790, toujours en vigueur interdit de traduire en justice un fonctionnaire pour une faute commise dans l'exercice de ses fonctions.

« Quant à Macé, l'ancien directeur du « Sélect » qui vendit son fond de commerce à Mouillade et lui loua son immeuble, j'avais envisagé, au cours de cette procédure, son inculpation. Je n'ai pu la retenir. Au point de vue pénal, il n'existe rien contre lui. »

Puis se retournant vers l'accusé :

— Mouillade, vous demeurez donc entièrement responsable du sinistre. Vous êtes coupable de la mort de 89 personnes.

Et le procureur demande au tribunal l'application de la peine maximum : en l'occurence deux ans de prison.

La parole est à la défense qui replace aussitôt sur la sellette Macé et le maire de Rueil.

Après Me Ambialet, Me Fleuriot vient à la barre :

Me Fleuriot : « Il faut éliminer, parmi les causes de l'incendie, l'imprudence d'un fumeur ou un court-circuit. La véritable cause est un survoltage dont il ne serait vraiment pas sérieux, avouez, M. le Président, de rendre Mouillade responsable... »

Les gangsters de la rue Bergère ne sont pas ceux de chez Panhard

Les gangsters de la rue Bergère ont été confrontés ce matin avec les témoins de l'agression de chez Panhard. Les policiers avaient pensé que les bandits avaient pu participer à cette affaire. Aucun n'a été reconnu.

Le mystère du 523

SUITE DE LA PAGE 1

stopper quinze secondes après la chute d'un voyageur. Le corps de Mlle Marrec a été relevé à 400 mètres du train arrêté. Il fallut que quelqu'un assistât au drame, vit la jeune fille tomber du train et tirât immédiatement la sonnette d'alarme. Au Parquet de Mamers, où l'on poursuit l'enquête, on n'est pas loin de penser « qu'il fallut que la personne qui actionna la sonnette d'alarme pressentit ce qui allait se passer... »

Enfin, son examen terminé, le médecin légiste exhiba ce qu'il avait trouvé dans la main crispée de la morte : une touffe de cheveux arrachés.

Tant d'indices troublants, et tant de lacunes dans la reconstitution d'un drame qui ne serait pas un crime — direct ou non — ont incité les enquêteurs à rechercher les deux jeunes gens qui partageaient avec l'étudiante le compartiment du Paris-Brest. C'est l'un d'eux vraisemblablement qui a tiré la sonnette d'alarme. Depuis la nuit fatale, ils n'ont pas été retrouvés.

Avec une conviction douloureuse, les parents de la jeune fille repoussent la thèse du suicide et parlent sans fin du sourire de la disparue. Il est devenu à la fois une preuve et une cruelle obsession.

A la Garenne, la famille nous dit : « Suicide impossible »

Nous avons vu, à la Garenne, deux tantes et une cousine de Mlle Madeleine Marrec.

— Notre nièce était une jeune fille parfaite, très droite, le type même de l'étudiante sérieuse. Elle venait juste de finir sa thèse à laquelle elle avait passé cinq ans ; elle était partie dimanche soir pour Roscoff où elle devait rejoindre son patron au laboratoire de biologie de cette ville pour lui faire lire sa thèse. Elle avait emporté peu d'argent.

Elle devait rester quelques jours à Roscoff et rejoindre ensuite ses parents dans leur villa à Lannion où ils sont partis il y a quelques jours.

La mort de Mlle Marrec est d'autant plus dramatique pour ses parents qu'ils ont déjà perdu leur fils, médecin, tué par les SS en 1945, en Allemagne.

Catholique fervente

Mlle Marrec était une jeune fille forte, grande, ses cheveux blonds tombaient sur ses épaules, elle ne se fardait jamais.

— Ne pensez-vous pas qu'il puisse s'agir d'un suicide ?

Les protestations sont véhémentes.

— La question ne se pose même pas. Elle était d'un caractère très gai et d'ailleurs catholique beaucoup trop fervente pour qu'elle puisse jamais s'être livrée à un acte semblable.

Dans quelles conditions était-elle partie dimanche ?

— Sa famille l'avait conduite à la gare. Elle s'était installée seule dans un wagon de première classe. Nous pouvons donc supposer qu'elle fut victime d'une agression. Cependant, l'hypothèse d'une agression préméditée doit être rejetée car elle n'avait pas d'ennemis. Et la thèse qu'elle avait rédigée était une thèse de biologie : les documents qu'elle transportait n'avaient donc pas de raisons d'être recherchés en qualités de découvertes scientifique pouvait avoir un intérêt militaire.

Le congrès des instituteurs pour l'autonomie syndicale

Le congrès national des instituteurs siège à Paris, depuis hier, à la Maison de la Chimie. Ses travaux se poursuivront jusqu'à mercredi. Il apparaît à peu près certain que le syndicat national des instituteurs va quitter la C.G.T. pour devenir un syndicat autonome. Signalons, par ailleurs, que dans son rapport moral, présenté hier, M. Aigueperse, secrétaire général, a évoqué la question des écoles des houillères nationalisées.

Parallèlement au congrès des instituteurs, se tiennent actuellement à Paris les congrès de l'Enseignement secondaire (lycée Jacques-Decour), de l'Enseignement technique (Ecole des Arts et Métiers), des Collèges modernes (collège Turgot).

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur. Paris (2e)

Les «camés» de Robert la Pipe — roi de la drogue — étaient devenus «buveurs de tisane»

LA POLICE ARRÊTE UN ANTIQUAIRE ET SA MAITRESSE QUI RAVITAILLAIENT EN OPIUM LA BONNE SOCIETE

ROBERT NEUROUTH, dit « Robert la Pipe », un des plus gros trafiquants d'opium sur la place de Paris et qui joua longtemps la police, tombait entre les mains des inspecteurs de l'équipe des stupéfiants de la brigade mondaine au mois d'octobre dernier. Son arrestation, alors, désorganisa complètement le marché parisien de la drogue. La plupart de ses clients, dont certains artistes en renom, furent démasqués, mais une certaine partie de ceux-ci réussirent à échapper aux recherches. Un nouveau coup de filet dans le monde de la drogue vient de permettre de retrouver la trace des clients de Neurouth affolés par sa capture.

Quelques-uns, même à l'époque, pris de panique, avaient détruit leur matériel de fumeur et faisaient bouillir l'opium. Asservis à la drogue, ils retrouvaient leur « paradis artificiel » en avalant cette décoction. Trois litres de ce breuvage ont été ainsi saisis chez un des intoxiqués.

« Robert la Pipe » n'avait jamais donné ses intermédiaires à l'inspecteur principal Gazaulon, chef de l'équipe des « stup ». C'est par hasard que les hommes de la mondaine ont pu ret

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

REIMS BATTU... PAR LE REGLEMFNT

RACING-LILLE sera rejoué jeudi au Parc

La commission de la Coupe de France a décidé que le match Racing-Lille sera rejoué jeudi, à 15 heures, au Parc des Princes.

Cette décision aété fort bien accueillie par M Henno, le président de Lille :

— Rien à dire. Cette solution était la seule à envisager.

» Le règlement est formel. Les matches nuls en Coupe doivent être rejoués le premier ou le deuxième jeudi suivant la date à laquelle ils ont été obtenus.

J'étais absolument sûr puisque la date du 1er avril était à proscrire en raison de la proximité de France-Italie que nous serions de nouveau face à face le 25 mars, au Parc. »

× ×

Le président du Racing, M. Deshaies, Marcel Galey, Paul Baron étaient unanimes :

— Puisqu'il fallait rejouer, autant liquider cette affaire le plus vite possible. Jeudi, c'est parfait, mais nous aurions préféré Colombes comme terrain. La pelouse y est plus souple et bien meilleure que celle du Parc.

— Peu importe, ajoutait Grizetti, venu avec Leduc apprendre le verdict. Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes et que Lille soit éliminé !

Leduc hochait la tête. Lui aurait préféré jouer dimanche prochain.

× ×

Quant aux membres de la commission de la Coupe, ils ne se faisaient aucune illusion :

— On nous reprochera d'avoir sapé les chances de Reims en championnat, de n'avoir pas pris en considération les frais que les Champenois avaient engagés pour jeudi. Nous ne pouvons satisfaire tout le monde et nous nous sommes bornés à appliquer le règlement.

× ×

Décidément, la Coupe ne fait pas de « fleurs » aux Rémois. Elle les a remis et maintenant qu'ils ne sont plus en cause, elle leur joue encore des tours pendables.

Pierre LAGOUTTE.

Pour Racing-Lille location ouverte

La location pour la seconde édition du match Racing - Lille est ouverte.

Elle fonctionne 26, avenue de l'Opéra, où les trois premières catégories sont en vente depuis 14 heures.

Aucune place n'est délivrée au siège de la Fédération, rue de Londres.

Da Rui est revenu de Rome rassuré

ROUBAIX, 23 mars. — Les footballeurs du C.O.R.T. sont rentrés de Rome battus et... contents.

— Nous avons fait un beau voyage. Nous avons été reçus par le Pape, nous avons visité la Ville Eternelle, raconte Luciano, doublement heureux de l'escale de Nice, où il a retrouvé sa famille et fait la connaissance de son fils Jean-Jacques.

» Plus rapides, les Italiens ont gagné, mais nous n'avons pas démérité et le public romain, qui nous a vraiment bien accueillis, a apprécié le football que nous avons pratiqué. Et nous aurions certainement mieux fait si Meuris, Stricane et Grava n'avaient pas été blessés et si les consignes de marquage avaient été aussi bien respectées avant la pause qu'en seconde mi-temps. »

/ Da Rui, en tout cas, est de moins en moins disposé à abandonner son... rôle dans l'équipe de France.

— Mon genou a tenu. Je n'ai pas souffert. Me voilà rassuré.

— Julien a joué comme s'il n'avait jamais été blessé, précisait Henri Hiltl. A mon avis, sa sélection ne se discute pas.

Pour plus de prudence, attendons les deux matches de jeudi, contre Metz, et de dimanche, à Sochaux... Mais M. Barreau n'a plus à chercher ailleurs!

M. L.

Landis, 1er au circuit de Sao-Paulo, mais le Français Raph est 2e

SAO-PAULO, 23 mars (dép. France-soir) — La grande série des courses de bolides, en Amérique du Sud, s'est poursuivie par le Grand Prix Interlages disputé à Sao-Paulo, au Brésil. C'est l'Argentin Landis qui en a été le vainqueur, à 122 km. de moyenne horaire. Il pilotait une Alfa-Romeo de 3 litres de cylindrée.

Le Français Raph, également pilote d'Alfa, est second. Il réussit, malgré un accident (pneu déchappé) la moyenne de 120 km. 800. L'Argentin Lopez, sur Maserati, est bon troisième.

Raph, qui représente si brillamment en Argentine les coureurs français, va participer au circuit de La Gavea, à Rio-de-Janeiro.

GŒURIOT et DUPERRAY rentrent sous le maillot national

L'équipe de France de basket trouve maintenant ses adversaires sur le sol français. C'est une sélection, composée à l'aide des meilleurs joueurs étrangers, opérant dans nos clubs, qu'elle affrontera demain soir, à Japy.

Grâce à quoi nous allons voir Ruggis et ses Monégasques (d'adoption) Varkala et Swara, alliés aux Hongrois de Marseille Nemeth et Racz, aux Italiens Goglia (Auboué), et Fiorin (Hirondelles) et aux Lithuaniens Kaselinis (Monaco), et Lapienis (Roanne) donner la réplique à nos « cocs » managés par Busnel.

Une grosse attraction du match : la rentrée, sous les couleurs nationales des Lyonnais Gœuriot et Duperray.

Le dernier nommé n'a pas flambé lors de sa dernière sortie sur le même plancher de Japy. Mais ce « geant », lui, pourrait fort bien éclipser Thiolon, dernier titulaire en date, au poste de centre.

A.-L. T.

A LA CENT VINGT-HUITIÈME HEURE

La guerre des nerfs a été déclenchée aux Six-Jours de Paris

Le grand quartier général des champions engagés sur le front Nélaton communique à la 128e heure :

« Au cours de la sixième nuit de course, après une progression sans histoire, les différentes equipes ont atteint les objectifs qu'elles s'étaient assignés.

Sérès-Lapébie, Schulte-Boeyen et Bruylandt-Adriaenssens, seuls en tête, se sont installés dans la défensive.

On a pu observer une vive activité de Girard-Louviot qui tentent de se rapprocher de Brunecel-Naeye, Strom-Arnold et Thyssen-Depauw, dont la position à 1 tour des leaders reste inquiétante.

Pousse-Dousset, qui participèrent glorieusement à de nombreuses escarmouches, étaient portés disparus des avant-gardes à la fin de la nuit. »

Mais que se passe-t-il derrière le communiqué ?

Le S.R. est jaloux de son secret. Toutefois, la bataille est engagée de telle façon qu'il ne semble pas que la victoire puisse échapper à l'une des six formations que le communiqué mentionne à la pointe du combat.

× ×

Le roi de ces Six-Jours est incontestablement Achille Brunecel. En tournant à 30.000 francs au tour devant Mlle Matho, grâce réellement apéritive, qui pourra se flatter d'une victoire sur Suzy Dellair pour une majesté à la petite semaine.

Elle conquit son titre par un coup de force évalué par Berretrot à 150.000 francs. En cinq tours, Achille Brunecel se l'attribua. Maffia ou pas maffia, il fut irrésistible.

Ne lui contestons pas son titre.

Aujourd'hui, pour le dernier jour, la lutte continue.

Il faut donc parler de pronostics, désigner des vainqueurs. Afin qu'il n'y ait pas de quiproquos, nous emploierons le langage des boursiers. Et nous dirons : tendance lourde...

Sérès-Lapébie sont très intéressés par la question. Reste à savoir s'ils réussiront à en désintéresser les autres.

Car Schulte-Boeyen ont des prétentions voraces. Ce matin aucun compromis d'étiat intervenu. Les discussions peuvent se prolonger ; ce qui risquerait d'avancer l'horaire de la dernière bataille.

De toute façon, en dépit des rumeurs, la victoire de Sérès-Lapébie est fort loin d'être assurée.

Dans leur extrême concision, les termes du communiqué expriment vraiment tout ce qu'il est possible de dire sur la dernière tranche des Six-Jours 1948.

Faites vos jeux, le hasard vous sera peut-être favorable.

André COSTES.

Classement à midi

1. Sérès-Lapébie, 238 points ; 2. Thyssen-Depauw, 216 pts ; 3. Schulte-Boeyen, 59 pts.

A UN TOUR. — 4. Brunecel-Naeye, 467 points ; 5. Strom-Arnold, 141 pts ; 6. Bruyandt-Adriaenssens, 106 pts.

A CINQ TOURS. — 7. Girard-Louviot, 184 points.

A SEPT TOURS. — 8. Godeau-Goujon, 237 points ; 9. Mignat-Guillet, 58 pts.

A HUIT TOURS. — 10. Pousse-Dousset, 223 points.

A DOUZE TOURS. — 11. Giorgetti-Fournier, 32 pts.

A QUATORZE TOURS. — 12. Maretti-Reynes, 69 points.

A QUINZE TOURS. — 13. Goussot-Souliac, 256 points ; 14. Ignat-Surbatis, 67 pts.

A SEIZE TOURS. — 15. Bouvard-Capelli, 199 points.

L'équipe Bruneau-Redolfi a été retirée de la course ce matin, à 6 heures.

Il s'en dit des choses dans les guitounes

C'est la guerre froide sur le front de Grenelle. On ne sait au juste quelle sera l'heure H de l'assaut final. Les uns murmurent que la bataille pourrait se déclencher très tôt par les petites équipes, histoire d'enrober les grands dans leurs discussions. Les autres chuchotent que les seigneurs sont décidés à les mettre à la raison. Pourtant, sur le coup de 4 heures du matin, les grands ont, paraît-il, demandé la trêve quand la chasse fut déclenchée.

Les bombes font mal même lorsqu'on s'appelle monsieur Schulte...

×

La presse n'a pas été tendre ce matin pour les « écureuils », en particulier envers la « maffia ».

Le voile a été déchiré. Selon certains, les combinaisons de dernière heure s'effondreraient. A tort ou à raison, les commentaires ont provoqué l'effet d'une bombe. Et les alliances envisagées n'ont pas résisté au souffle...

Tout s'écroule !

M. C.

Volpi chez Rhonson

LYON, 23 mars. — L'Italien Volpi dont on se rappelle les belles performances en France, a signé pour sa marque lyonnaise Rhonson.

Il courra toutes les classiques françaises en commençant par Paris-Roubaix.

Pour boxer Charron, Battaglia a voyagé 48 heures

Ricardo Battaglia, challenger au titre italien des poids moyens, adversaire de Robert Charron, jeudi, au Palais des Sports, est arrivé à Paris ce matin.

Avec amertume il constatait sur le quai de la gare de Lyon qu'il avait mis 48 heures pour effectuer le trajet Rome-Paris.

Ricardo Battaglia a 28 ans. Il boxe depuis 1933. C'est son frère Maurice, poids welter, qui, de force, l'amena à la salle.

Membre de l'équipe olympique italienne, il fit avant-guerre le tour de l'Europe.

Un très bon palmarès amateur l'encouragea à passer pro en 1943. Depuis il a disputé 40 combats. Il compte cinq défaites seulement et quatre nuls.

Détail particulièrement intéressant : il n'a jamais été mis k.o.

Après son match à Paris, Ricardo Battaglia partira pour l'Espagne et le Portugal, d'où il a reçu de nombreuses propositions.

Jacques CHAPUS.

Krawczyk arrive ce soir à Paris

Lucien Krawszyck, adversaire de Cerdan, rentre ce soir de Roanne où il s'est entraîné en compagnie de Walzack, Mickey Laurent et Analoro.

RAY FAMECHON champion d'Europe

(De notre envoyé spécial A. de SEGONZAC)

NOTTINGHAM, 23 mars. — « Tu as gagné à l'anglaise, avec des directs du gauche, le tout assaisonné, il est vrai, d'une virtuosité bien française. »

Le président de la Fédération de boxe, M. Gremaux, regardait avec affection Ray Famechon qui, nu comme un ver, sortait de sa douche, ceint de la couronne invisible de champion d'Europe des poids plume qu'il avait enlevée, à peine un quart d'heure plus tôt, au champion d'Angleterre et de l'Empire britannique Ronnie Clayton.

Famechon riait aux anges. La vie ne lui avait jamais paru si belle. Il se sentait à nouveau sur le chemin de la gloire, solidement lesté d'un titre qu'il avait gagné avec une incroyable aisance.

Dans ses oreilles, résonnaient encore les acclamations de la sportive foule de Nottingham, qui n'avait pas ménagé ses applaudissements au nouveau champion d'Europe, qui est le quatrième Français à porter ce titre envié.

— J'ai eu peur, lui dis-je, lorsque l'arbitre, au début du combat, vous a donné un avertissement pour avoir frappé la main ouverte.

M. Gremaux intervint :

— Ce fut un bientait pour Ray. Cet avertissement lui a fait gagner le combat. Dès qu'il eut compris son erreur, il se mit à fermer la main, à appuyer ses directs du gauche.

» Avez-vous vu Clayton ? Allez constater dans quel état l'ont mis ces coups répétés par dizaines au cours de chaque reprise. Il a un œil fermé, le visage tuméfié. Il fait peine à voir. Quant à Ray, regardez-le. Pas une égratignure...

Un journaliste anglais, présent, intervint :

— Ce n'est pas étonnant ! Dès la sixième reprise, vous aviez gagné le combat. A moins d'un accident imprévisible. Je prédis que, dans deux ans, vous serez imbattable, non seulement en Europe, mais dans le monde...

Deux champions d'Europe battus

Quelqu'un interrompit la conversation pour annoncer qu'André, le frère de Ray, avait, ce même soir à Newcastle, battu le champion d'Europe de sa catégorie, Billy Thompson. Le titre n'était malheureusement pas en jeu.

— La famille cumule. Elle exagère ! murmura un Anglais un peu vexé dans son amour-propre par cette série de défaites.

Bien reposé, Famechon et ses amis ont pris le train ce matin pour Londres. Ils ont des places réservées à bord de l'avion Londres-Paris à 13 heures, cet après-midi. Ils seront au Bourget ce soir vers 16 heures.

APRÈS UNE NUIT DE BAIN TURC

PATERSON est parti pour Belfast

OU IL ESPÈRE FAIRE LE POIDS

(De notre envoyé spécial)

GLASGOW, 23 mars. — Jackie Paterson est enfin parti pour Belfast. Enfermé toute la soirée et toute la nuit dans sa maison de Glasgow, coupé du reste du monde, après avoir décroché son téléphone, le champion du monde des poids mouche n'avait donné aucun signe de vie. Ce matin, à 11 h. 30, à la surprise des journalistes massés devant sa porte, celle-ci s'ouvrit et le champion, souriant, portant une valise à la main, sauta dans une voiture, accompagné de sa femme et de son manager.

Il fut conduit à l'aérodrome où un avion régulier était en partance pour Belfast.

Jackie sera donc présent à la pesée tout à l'heure. Fera-t-il le poids ? C'est une autre question... Mais l'on pense, en général, que oui. Il se rendit compte, hier après-midi, qu'il faisait encore près d'un kilo de plus que la limite des poids mouche. Il décida qu'il était inutile de partir pour Belfast dans ces conditions. Pendant toute la nuit, il resta enveloppé dans des serviettes, dans un espèce de bain turc qu'il s'est fabriqué dans la cave de sa maison.

Après de longs efforts, il parvint à perdre le poids supplémentaire dont il ne pouvait se débarrasser et, s'étant pesé ce matin — en dessous de la limite des poids mouches, — il décida de partir.

S'il ne parvient pas à faire le poids à deux heures, il est évident qu'il se présentera sur le ring dans un état médiocre physique.

C'est pourquoi, Monagham, son challanger irlandais, est considéré comme favori.

Si Paterson ne fait pas le poids, il aura à payer 750 livres d'indemnité au manager et la même somme à son adversaire.

Maurice Sandeyron, le champion de France des poids mouche, est, lui aussi, en grande discussion avec l'organisateur. Si Sandeyron ne remplace pas Paterson dans le combat pour le titre de champion de France, l'organisateur désire faire boxer le champion français contre un adversaire irlandais Jim Warnock. Mais Sandeyron ne veut rien savoir :

« Je boxerai pour le titre contre Monaghan ou pas du tout. »

Les choses en sont là pour le moment. Il faudra attendre la pesée cet après-midi pour connaître la fin de cette extraordinaire histoire.

Quatre Français champions d'Europe

Quatre Français sont champions d'Europe de boxe.

Voici la répartition actuelle des titres :

MOUCHE: Sandeyron (France) ;
COQ : Ferracin (Italie) ;
PLUME : Ray Famechon (France) ;
LÉGERS : Billy Thompson (Gde-Br.)
MI-MOYENS : Villemain (France) ;
MOYENS : Cerdan (France) ;
MI-LOURDS : Freddie Mills (Gde-Br.) ;
LOURDS : Woodcock (Gde-Bretagne).

◆ Emile Famechon boxe Palacio le 3 avril à Granville.

★ Le 2 avril, à l'Elysée-Montmartre, l'Italien Berto sera opposé à Caboche.

◆ Le Ring Lancry a fermé ses portes définitivement pour la saison et Wagram ne jouera qu'exceptionnellement. La saison pugilistique d'hiver est virtuellement terminée.

Général CORNIGLION-MOLINIER.

LE COURRIER DE L'AIR

Militaires et civils lancent des lignes autour du monde

Après le vol autour du monde du « Constellation » des T.W.A., l'été dernier, l'accord B.O.A.C.-Northwest Airlines pour l'organisation d'un service aérien régulier circum-terrestre, le « Military Air Transport Service » (ex-Air Transport Command de l'armée américaine) assure des vols réguliers qui, par Dharan (base militaire américaine d'Arabie Séoudite), Calcutta, Bangkok, Manille et les îles du Pacifique, font le tour de la terre. De son côté, la compagnie hollandaise K.L.M. cherche à exploiter le tronçon Pacifique, des Indes néerlandaises aux Etats-Unis, qui fermerait le circuit d'Amsterdam à Amsterdam par Los Angeles et New-York.

Au-dessous de 30.000 tonnes de cellules d'avion annuelles, la sécurité aérienne des Etats-Unis n'est plus assurée

« Il nous faut 35.041 avions de combat en ligne et en première réserve si nous voulons être capables de riposter victorieusement à une attaque ennemie », a déclaré la commission sénatoriale de politique aérienne, présidée par le sénateur Brewster. Ce qui suppose, à partir de 1953, une production annuelle de 30.000 tonnes de cellules. Si les dépenses correspondantes sont trop élevées si l'industrie doit se limiter à 30.000 tonnes par an, les Etats-Unis ne pourraient supporter le premier assaut et reconstruire progressivement la force de combat qui leur donnerait la victoire. Au-dessus de ce chiffre, l'Amérique est en péril. A noter qu'en 1948 l'industrie a livré à l'armée et à la marine 12.000 tonnes de cellules, 20.000 tonnes ayant été prélevées sur les surplus.

Les événements de Tchécoslovaquie et l'aviation tchèque

Les négociations entreprises entre les lignes tchèques (C.S.A.), d'une part, et la K.L.M. et la société Skelhed, d'autre part, pour la location et l'achat de Constellations sont interrompues. En outre, la plupart des chefs militaires de l'aviation tchèque qui commandèrent en Grande-Bretagne durant les hostilités, sont été placés en congé avec trois mois de solde.

Général CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

DEMANDES D'EMPL. 60F

J. Fem. ch. emploi aide-comptable dactylo 1/2 journée. Sér. référ. Ecr. P.R. No 32.706, France-soir.

Sténotyp dact. déb. 18 ans, sér. emploi début ou mi-temps. No 32.667, F.-S.

Dame secr. st.-dact. ten. livres, ch. empl. 3 jrs p. sem. Sér. référ., S. arr. et lim. Ecr. R. DOMIN, 3, r. André-Gill (18e).

Chauf.-méc. t.perm. gazo Dies. Libre. Layden, 19, r. Roquette.

Secr. qualifiée, sér. réf. Ecr. sér. réf., ch. empl. apr.-m. ds 9e ou lim. S. Ledoux, 101, r. Lafayette.

Dispose quelqu. hres le soir et samedi, ch. trav. comptables ou dactylo. Sérieuses références. Ecr. P.R. No 32.218, France-soir.

J. FIL. 27 ans ch. emploi sér. réf. Ecr. No 32.829, France-soir.

Cuisinier 31 a. ch. pl. cant. ou Petiticlere, 12, r. Morel, St-Ouen.

Secr. st.-dact. stand. ch. emploi le soir Ecr. No 33.023, Fr.-S.

J.F. b.prés. dem.empl. secrét. st.-dact. sér. référ. POUVERIE, 41, cours Marbeuf, VINCENNES.

H. 38 a., robuste, énerg., accepter. travail ou mission même dangereuse France ou étranger. Ecr. P.R. No 32.970, France-soir.

J.F. prés. bien, ch. place serv. salon thé ou similaire. Ecr. P.R. No 32.880, France-soir.

Secrétaire, bon. référ., ch. place. Ecr. P.R. No 32.879, France-soir.

Ménage travaill., sérieux sans enf., refait gratuitement, mari entret., jardin ou autre, femme une journée de ménage ou cuisine par semaine, contre logement banlieu Ouest RIS-Orangis, Rueil. Ecr. P.R. No 32.876, France-soir.

Sténo-dact. exp. ch. empl. prf. 1/2 journ. Ecr. No 32.865, Fr.-S.

32 ans, caissier, référ., ch. situat. Ecr. P.R. No 32.860, France-soir.

Aisance, 38 a., sér., sér., fille jeune, gaie, fam. b., just., sach. f. b. cuis. ch. sit. dame compl. et ten. int. soigne chez personne seule lui tasse compag. lopins apr.-midi pour continuer études. Ecr. P.R. No 32.914, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 120F

Prendrais en pension enfants de 4 à 6 ans. Ecrire : Mme HERBET, Longpont (Aisne).

10 min. Château Vincennes, prend. 1 nouv.-né ou enf. jusqu'à 4 ans. 14, r. Floréal, Champigny-s/Seine Autobus 106, Cité Jardins.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture, papier, lessive, ravalem. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Peinture, papier. Paul. Inv. 52-88

Cherche jupes, shorts, corsets ou soutiens-gorge à faire domicile. Disp. machine. No 32.219, Fr.-s

Tous trav. dactylo. AUT. 70-56

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Manut. H. textile blanc préf. Indiq. âge et réf. Ecr. sans timbre pr réponse. MEURISSE, 145, r. du Chemin-Vert, qui transmett.

SI vous ambitionnez justement une VERITABLE SITUATION voici une offre concrète.

On demande pour organiser nouveaux services dans importante Entreprise Commerciale, hommes jeunes, actifs et d'une classe certaine. Sér. référ. Se prés. demain, mercredi, M. GORY, 7, bd Haussmann, de 9 h. 30 à 11 h. 30 (Me Richel.-Drouot)

Usine banl. Ouest dem. ouvriers spécial fabric. petit vernis. Se prés. 9 à 10 h. sauf samedi. 18, rue Pépinière, PARIS (8e)

M. VAIGOT dem. pr service intér. et extér hommes 25-50 a. Situat. import. si ambitieux et actifs. Se prés. mercredi 9 à 12 h. 51, rue de Clichy, PARIS

Pouv. procur. sit. colon. franç. et étrang. D.F.O., 90, r. Amsterdam

Dem. excel. vend. bonnetter. bien pay. si cap : fixe + fort % Micheline, 16, pas. Prado, de 13-15h.

Fabriq. de peint. rech. 1e Chef de fabricat. jne, intell., énerg., act., bonne instruct., pour cond. usine contrôle fabricat. Etab. prix de revient. Sérieuses référ. exig. 2e Agent gl. de classe, exc. prés. pour contrôle et prospect. propre client, bien au cour. ties peint. à l'huiles. cellulosiq. Ecr. av. réf. S.F.V.C.O., 39, r. du Transvaal, CHATENAY-VANTES (Loiret).

STEIN ET ROUBAIX
24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.
DESSINATEUR ETUDES
FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE
Dem. J.F. bon. **MANNEQUIN** p. dactylo. Sérieuses références exig. Ecr. P.R. No 32.218, France-soir

J. FIL. 27 ans ch. emploi sér. réf. Ecr. sténo-dact. sér. réf. Ecr. No 32.829, France-soir

Cuisinier 31 a. ch. pl. cant. ou Petiticlere, 12, r. Morel, St-Ouen.

Secr. st.-dact. stand. ch. emploi le soir Ecr. No 33.023, Fr.-S.

J.F. b.prés. dem.empl. secrét. st.-dact. sér. référ. POUVERIE, 41, cours Marbeuf, VINCENNES.

H. 38 a., robuste, énerg., accepter. travail ou mission même dangereuse France ou étranger. Ecr. travail ou mission même dangereuse France ou étranger. Ecr. P.R. No 32.970, France-soir.

J.F. prés. bien, ch. place serv. salon thé ou similaire. Ecr. P.R. No 32.880, France-soir.

Secrétaire, bon. référ., ch. place. Ecr. P.R. No 32.879, France-soir.

Ménage travaill., sérieux sans enf., refait gratuitement, mari entret., jardin ou autre, femme une journée de ménage ou cuisine par semaine, contre logement banlieu Ouest RIS-Orangis, Rueil. Ecr. P.R. No 32.876, France-soir.

Sténo-dact. exp. ch. empl. prf. 1/2 journ. Ecr. No 32.865, Fr.-S.

32 ans, caissier, référ., ch. situat. Ecr. P.R. No 32.860, France-soir.

Aisance, 38 a., sér., sér., fille jeune, gaie, fam. b., just., sach. f. b. cuis. ch. sit. dame compl. et ten. int. soigne chez personne seule lui tasse compag. lopins apr.-midi pour continuer études. Ecr. P.R. No 32.914, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 120F

Prendrais en pension enfants de 4 à 6 ans. Ecrire : Mme HERBET, Longpont (Aisne).

10 min. Château Vincennes, prend. 1 nouv.-né ou enf. jusqu'à 4 ans. 14, r. Floréal, Champigny-s/Seine Autobus 106, Cité Jardins.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture, papier, lessive, ravalem. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Peinture, papier. Paul. Inv. 52-88

Cherche jupes, shorts, corsets ou soutiens-gorge à faire domicile. Disp. machine. No 32.219, Fr.-s

Tous trav. dactylo. AUT. 70-56

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Manut. H. textile blanc préf. Indiq. âge et réf. Ecr. sans timbre pr réponse. MEURISSE, 145, r. du Chemin-Vert, qui transmett.

SI vous ambitionnez justement une VERITABLE SITUATION voici une offre concrète.

On demande pour organiser nouveaux services dans importante Entreprise Commerciale, hommes jeunes, actifs et d'une classe certaine. Sér. référ. Se prés. demain, mercredi, M. GORY, 7, bd Haussmann, de 9 h. 30 à 11 h. 30 (Me Richel.-Drouot)

Usine banl. Ouest dem. ouvriers spécial fabric. petit vernis. Se prés. 9 à 10 h. sauf samedi. 18, rue Pépinière, PARIS (8e)

M. VAIGOT dem. pr service intér. et extér hommes 25-50 a. Situat. import. si ambitieux et actifs. Se prés. mercredi 9 à 12 h. 51, rue de Clichy, PARIS

Pouv. procur. sit. colon. franç. et étrang. D.F.O., 90, r. Amsterdam

Dem. excel. vend. bonnetter. bien pay. si cap : fixe + fort % Micheline, 16, pas. Prado, de 13-15h.

GÉRANCES 250F

Offre gérance libre Stat.-service poste essence. Tél. Ség 01.71.

Cherche gérance libre mag. vide ! C. sit. Tissus, conf. SUF. 57-80.

Ch. gér. lib. ass. Radio. Tru.72-48

DANCING BASTILLE av. 600.000 fr.

EPICERIE Levallois, r. du Plac 2 p. Cant. 125.000. Redev.12.000

CAFE Avron. Cant. 100.000 Rag.15.000 pas de toy. RESTAURANT Cant. 100.000. 15.000. Caution 100.000. 9, r. de Clichy. TRU.14-48

CAFE av. 250.000 grosse recette. TOURNIE, 77, r. du Commerce

PROPOS. COMMALES 400F

Disp. burx tél. pl. cent. 9e m'intér à tres propos. La Synchronisation, 36, r. Provence. TRI.57-40.

LANGOUstier Part 250.000 gros rapp. Ecrire FERRAND, 8, rue Rottembourg

REPRÉS. COMMALES 350F

Acheteur maroquinerie, galanterie, sellerie recevra mercredi, jeudi, 14 à 19 h. FAU, Grand Hôtel

OCCASIONS DIVERSES 350F

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29
19, BOULEVARD DU TEMPLE

Ach. MACH. à tricoter surjet DAVE, 226, rue Lafayette-10e

ACH. cher vêtem. ouv. mf Fourr. Va dom. LEBA.8, r. Maistre (Me Blanche) Mon.64-50

NE VENDEZ RIEN sans consulter la Maison CHARLES, 130, av. Roule, Neuilly. Mai.55-96 qui ach.au max. Meuble.anc. et de style. Appts compl. Tapis. Va dom.

TAPIS Achat 300 m. au max ORIENT et CHINE. SOCOAL, 8, r. Rabelais. Ely.99-36

Achète, vends, échange, crédit ACCORDEONS Harmonicas. Disq. App. photo. Aspir. Lamp. radio T.S.F. Rég. Peygmalion, 15, bd Sébastopol, Me Châtelet. Cen.17-33.

Ach. Mob. comp. Meub. div. Va dom Morlen, 37, r. Hermel. Mon.09-13

MOT. électriques. Achat 71, r. Font.-au-Roi. Ode.18-92

Ach. Machine à laver. SUF.34-04.

INDustriel ch. mach. à écr. et calc. JOHN. JAS.67-29.

Ach. Frigidaire amér. JAS.32-72

Suis mandaté p. firmes amér. p. achat tapis Orient. Pro.98-30

Vds rich. chamb., s. à m., stud Clay, 197, r. St-Denis. Mo Nord

Ach. mach. écr. et calc. Gut.55-57

MACHINES à laver, Frigidaire, cuis. gaz, aspirat. Cireuse. ACH. TRICHER Voltex, 173, r. Temple. Arc.16-12

Ach. bon frigidaire. MIC.38-56

FAUTEUILS CUIR

Poides. Rayon d'exposit. un SIMON (au fond de la cour)

ACHAT CHER vêt., linge, argenter Mag. ouv 9-19 h. ELE 214, av. Clichy. ODE.03-12

ACHAT TRES CHER Mach à écr. et à calcul. TRU.24-49

ACH. 1 mach. écrire, 1 calcul TRU. 87-26 ou GRA.12-54

Ach. mach. à écr. et calc. Gut.13-13.

ACHÈTE POUR L'AMÉRIQUE : meubles, porcel., tapis à part. Appts complets, timbres, livres BARRY, 15, r. Saulnier. Pro.81-16

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

Achète MEUBles. Bibelots, Tapis. Arg. Ch. 03-32.

Vds Frigidaire 60 l. WAG.10-97

2 COMPTOIRS chêne, bon état 4.166, av. Emile Zola. SUF.52-31

PIANO crapaud et 1 droit ét. nf MICHEL, 9, rue du Cher (20e)

VIOLON Cherche violon italien, aussi archet anciens chez particulier sérieux. Ecrire : Mme GUIOT, 9, rue Edith-Cavell, VITRY (Ch.)

On demande OUTILLEURS FRAISEURS TOURNEURS OUTILLEURS
Se prés. BRANDT, 101, bd Murat

CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS SPÉCIALISÉS
MACHINES
MANŒUVRES SPÉCIALISÉS
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h., 72, rue Balard (15e), métro Balard, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de comp.

Recherchons TOURNEURS P. 1 P. 2
plus spécial. au courant du travail s. tours semi-auto.
1 DESSINATEUR-EXECUTEUR
Sadr. C.B.L., 116, rue Danton à LEVALLOIS (Mo Anatole-France) Cantine. Coopérative.

S.N.E.C.M.A. (EX-Farman) 204, rue Henri-Barbusse, à ARGENTEUIL, rech. d'urgence TOURNEURS PROFESS. P. 2
FRAISEURS PROFES. P. 1 - P. 2
RECTIFIEURS PROFES. P. 1 - P. 2
CHAUDRON. PROFESS semi-R. auto.
REGLEURS
Avantages sociaux. Transports assurés. - CANTINE.

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

ALESEURS PROFESSIONNELS O.S. MAGASINIER Réception-naire. Très sérieux, référ. exigées. ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, av. Malakoff, PARIS (16e). Métro Porte Dauphine. Cantine. Groupe sportif.

On dem. d'urgce Bons Régleurs de tours automatiques Index et Bechler. S'adr. Diffusions Modernes, 1, r. Em.-Duclaux, Suresnes

SESAME 28, r. Pierre-Demours (17e) DEMANDE DESSINATEUR-PROJETEUR AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS Ecr. ou se prés. 9, 11 h., sér. réf. ex.

On dem. 2 mécaniciens motoristes Diesel : 1 soudeur autogène pr Audressy (S.-et-O.). S'ad. 31, rue Cardinet. PARIS (17e).

MENUISIER
NOVEMBAL, 35, r. de la Motte. AUBERVILLIERS. - FLA. 16-45.

Dem. soudeur électr. points fil fer. MANSE, 51, r. Servan. (11e)

O.G.C.F. 22, r. Paul-Valéry (anc. r. Villejust), dem. bons Tourneurs, Fraiseurs, petite mécanique cinéma.

Représentants

Dem. repr. pr v. peign. int. parf. Mignon, 37, rue V.-Massé (9e).

Représentant de grande classe visitant coiffeurs, sont demandés par importante Société. Se présenter, 14, rue de Châteaudun PARIS (9e arr.).

Rech. rep. b. int. p. vente crayons, vates déco. main, France, colonies, étranger. DUP. 173, rue J.-B. Charcot, COURBEVOIE (Seine)

Et ELECTA, produits et articles d'entretien industriels. RECH. REPRESENTANTS PARIS PROVINCE, pourcent. intéress., situat. de gro. rapport si bien introd. Bureaux, 110, bd Magenta, Paris. Bol.89-29

IMPORT. INDUSTRIE recherche Représentants dynamiq. et de métier pour placement produit gde consommat. Ecr. sv. curriculum. et réf. à M. JACQUINGNON, 15, bd Filandrin-16e. (Ne pas se présent.)

Courtiers-ères, porte à porte pr placem. prod. entièt. qual. av. guerre, gt. stable, avan. ass. si sér. Se prés. à part. mardi 23, de 14-18 h., 5, r. Boudereau, bur. 22, 5e et

Messieurs actifs b. prés. 25-35 a. dés. se créer situat. libér. stable. Gros gains assurés. Agence Sté. Voir Deschamps, 24, r. Drouot (9e), 4e ét., 10-11 h., sf samedi.

Secteurs exclusifs, actuell. confiés à Agents sérieux, bon. référ. Se présenter, LAFORTE, 9, r. Etats-Unis. Le mercredi matin

Vins en gr. Repr. dem., aff. avec Carpentier, 70, bd Sébastopol. 3e

Réorganisant serv. de vente demande représ. introd. p. représenter clientèl. Marq. réputée, affic. très répandue. Situat. d'avenir. Bourse Commerce, bureau no 2. CEN.69-12.

Courtiers ou placiers pour vous offrons
1° Un Support 1er ORDRE de
2° COMMISsions 30 % payables chaque semaine
3° Tra- TOUTE ANNEE vail
Se prés. O.R.P., 130, r. Réaumur

Exc. Représentants Placiers ou Placières bien introd. modes. Martin Boixo, 63, r. Sainte-Anne

DAMES MESS. bonne présenta. b. prat. p.-à-pie p. annuaire Tél. téléph. Mise à jour assurée. Gains tr. import. si capab. O.F. P.D., 94, r. Lafayette, 14-17 hres.

BONNE COMMISsion à représenti. même début, pour vins, Cafés, Caves, Bars, Alim., Produit Pippermint Orangeade Citronade. Téléphone : AVI. 02-84

GÉRANCES 250F

Offre gérance libre Stat.-service poste essence. Tél. Ség 01.71.

Cherche gérance libre mag. vide ! C. sit. Tissus, conf. SUF. 57-80.

Ch. gér. lib. ass. Radio. Tru.72-48

DANCING BASTILLE av. 600.000 fr.

EPICERIE Levallois, r. du Plac 2 p. Cant. 125.000. Redev.12.000

CAFE Avron. Cant. 100.000 Rag.15.000 pas de toy. RESTAURANT Cant. 100.000. 15.000. Caution 100.000. 9, r. de Clichy. TRU.14-48

CAFE av. 250.000 grosse recette. TOURNIE, 77, r. du Commerce

PROPOS. COMMALES 400F

Disp. burx tél. pl. cent. 9e m'intér à tres propos. La Synchronisation, 36, r. Provence. TRI.57-40.

LANGOUstier Part 250.000 gros rapp. Ecrire FERRAND, 8, rue Rottembourg

REPRÉS. COMMALES 350F

Acheteur maroquinerie, galanterie, sellerie recevra mercredi, jeudi, 14 à 19 h. FAU, Grand Hôtel

OCCASIONS DIVERSES 350F

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29
19, BOULEVARD DU TEMPLE

Ach. MACH. à tricoter surjet DAVE, 226, rue Lafayette-10e

ACH. cher vêtem. ouv. mf Fourr. Va dom.